



REVUE DE PRESSE



Diffusé le 14/01/2020



<https://tvvendee.fr/actu/audition-peace-and-lobe-un-concert-preventif/>

Il y a quelques jours, les collégiens et lycéens de la région de Challans ont pu assister à un concert pédagogique sur les dangers de l'écoute musicale. Le seuil de danger se situe ainsi autour de 85 décibels. En comparaison le niveau sonore maximum autorisé dans un concert est de 102 décibels. L'objectif de ce concert était donc de faire de la prévention à destination de ces jeunes pour que ces derniers pensent à préserver leurs oreilles à l'avenir.

Reportage : Melvin Gardet – Daniel Le Lann – Grégoire de Chatillon.

Les classes de 4ème ont assisté au concert éducatif « Peace and Lobe »

06/01/2020 - Gilles Trémège, professeur d'EMC

Dans le cadre du « *Parcours santé* », les quatre classes de 4ème ont participé, au centre culturel de l'Échiquier, à un concert éducatif proposé par le collectif « Peace and Lobe » pour prévenir les risques auditifs.

Il s'agissait pour les 4 musiciens et le technicien de proposer un panorama de la musique amplifiée des années cinquante à nos jours illustré de chansons, de clips vidéo, de tests de connaissances. Dans le même temps, un message de prévention, non culpabilisant, était proposé aux jeunes ; on peut continuer à écouter de la musique mais il faut faire attention aux excès (durée de l'exposition aux sons, niveau sonore, temps de repos) ; on doit s'équiper de bouchons auditifs lors des concerts, fêtes et soirées en discothèques. Les élèves ont apprécié le concert, y ont bien participé et se sont montrés ouverts aux conseils pour sauvegarder la meilleure audition possible sur la durée.

Pour plus d'informations sur « Peace and Lobe » : <https://www.peaceandlobepaysdelaloire.fr/>

Quelques retours d'élèves suite à leur participation au spectacle Peace and Love à Ancenis les 28 et 29 mars 2019.

17 mai 2019 | Elèves de 4B du collège Louis Pasteur à St Mars la Jaille.

« Au début du spectacle, les musiciens de Peace and Love nous ont raconté comment la musique a évolué au fil du temps (de l'acoustique à l'amplification). Ils nous ont aussi présenté le nombre de dB (Décibel) émis par certains objets. (Ex : Sonnerie de téléphone : 80 dB, Avion au décollage : 140 dB.) »

« Nous avons autant appris que pris du plaisir en regardant ce spectacle qui s'est terminé par un mini-concert. »

« Dans ce spectacle, nous avons appris pleins de choses sur le son, la musique et son histoire. Nous avons écouté et regardé tout le spectacle avec attention et joie. »

« Ils nous ont bien fait comprendre que nous pouvons écouter de la musique sans trop en abuser. »



Peace and Lobe a eu 10 ans

Le 04 mars 2019



Avec Harmonie Mutuelle, le programme de prévention auditif continue à se faire entendre. Partenaire depuis 10 ans de l'association Muzik Art, Harmonie Mutuelle était présente le 12 novembre dernier au VIP de St Nazaire pour fêter l'anniversaire du programme de prévention auditive Peace and Lobe. En dix ans, 632 concerts se sont déroulés dans 35 salles différentes, touchant plus de 105 000 élèves de 1500 établissements scolaires. L'association parcourt la région des Pays de Loire pour informer le jeune public, expliquer l'évolution de la musique amplifiée et promouvoir les réflexes à adopter pour préserver son audition.

Deux délégués d'Harmonie Mutuelles étaient présents à ce concert de Saint-Nazaire (Ghislaine GRENAPPIN et Christian LE PALLEC), avec la tenue d'un stand présentant des kakémonos sur les risques auditifs générés par la musique amplifiée écoutée à un volume trop important, sur une durée trop longue et les manières de garder une bonne qualité d'audition. De la documentation sur ces risques était également mise à disposition du public.

Ce concert des dix ans était exceptionnellement plutôt orienté vers les adultes (parents d'ados, enseignants, professionnels de santé éducation nationale, partenaires et public divers...).

Peace and Lobe : pour conserver longtemps le plaisir d'écouter de la musique

publié le 18 décembre 2018

Tout le mois de novembre, l'Agence régionale de santé (ARS) et le Pôle pour les musiques actuelles en Pays de la Loire ont placé la prévention des risques auditifs sur le devant de la scène. Spectacles pédagogiques, exposition, conférence... Soit 22 événements au total. Exemple au Chabada, scène de musiques actuelles à Angers.



Séquences musicales du spectacle, comme dans un véritable concert.

Il n'est que 10 heures du matin et déjà une longue file se forme devant la porte d'entrée de la salle de concert du Chabada à Angers. La raison de cette affluence matinale inhabituelle pour ce lieu ? Le spectacle pédagogique « *Peace and Lobe* ». « *La paix pour vos oreilles* », présente en français l'un des musiciens en accueillant les spectateurs.

Face à lui, 270 jeunes venant de six établissements de l'agglomération angevine et un collège de Candé. Parmi eux, 42 élèves de l'EREA (Établissement régional d'enseignement adapté) de Saint-Barthélemy-d'Anjou, qui forme aux métiers de métallier serrurier, menuisier, maçon, peintre, jardinier et paysagiste. « *Nos élèves sont doublement exposés aux risques auditifs, souligne Bénédicte Teinturier, professeure de prévention santé environnement. Ils écoutent en permanence de la musique avec leur smartphone et sont en plus exposés aux bruits des machines dans les ateliers.* »

Prévenir mais préserver l'envie de venir au spectacle.

Le spectacle « *Peace and Lobe* », porté par le producteur MUS'AZIK en Pays de la Loire et soutenu financièrement notamment par la Région et l'ARS, est à la croisée de la représentation théâtrale par sa mise en scène, de la conférence par son discours et du concert par la musique jouée « en live ». On y apprend beaucoup de choses sur le fonctionnement du son et de l'oreille, sur les réflexes à adopter pour préserver son audition, sans oublier l'histoire des musiques amplifiées et des évolutions technologiques.

« Au-delà de la prévention, le spectacle a également pour but de cultiver le plaisir de l'écoute et d'inciter le public à venir dans les salles de spectacles », indiquent Ronan Niel et Wilfrid Hé, sur scène ce matin-là avec Leila Bounous et Jacquelin Roussel. Musiciens et chanteuse dans des groupes, ils ont choisi de s'impliquer dans ce projet, car ils croient au pouvoir éducatif de la musique.

« C'est un bon moyen pour sensibiliser les jeunes », confirme Teddy, élève à l'EREA de Saint-Barthélemy-d'Anjou. « Les conseils de vigilance à l'intensité du son m'ont interpellé », précise son camarade Flavien, qui assistait pour la première fois à un concert au Chabada. « Je n'écouterai plus de musique la nuit pour m'endormir », assure Ben Fayadh, qui a retenu que l'un des meilleurs remèdes était de permettre aux oreilles de se reposer.



Photo prise pendant une séquence pédagogique.

Faire durer le plaisir...



Ben Fayadh, Teddy et Flavien ont reçu le message 5 sur 5 : ils seront plus vigilants; désormais sur le volume de la musique qu'ils écoutent.

Le collectif « *Peace and Love* » parcourt la région Pays de la Loire depuis dix ans. Pendant cette période, 632 concerts ont été organisés, permettant de sensibiliser 105 000 jeunes venant de 1 500 établissements. Pour fêter ce dixième anniversaire, cinq concerts ont été organisés à l'intention du grand public. Une centaine de personnes, aux profils variés, ont assisté à celui qui était proposé au Chabada le 4 décembre.

Pendant le mois de novembre, dédié à la prévention des risques auditifs, en plus des concerts pédagogiques, la scène de musiques actuelles d'Angers a relayé l'enquête nationale de l'association Agi-Son sur l'impact de la campagne de prévention des risques auditifs et proposé, toujours avec Agi-Son, une séance de moulage de protecteurs auditifs sur mesure.

Par ailleurs, la salle met à disposition des bouchons en mousse chaque soir de concert et vend, à prix coûtant, des casques et des bouchons à ailettes. « *Tout est mis en œuvre au Chabada pour que le public puisse prendre plaisir à écouter de la musique le plus longtemps possible* », affirme Séverine Delalle, directrice de la communication, des relations publiques et de l'action culturelle du Chabada.

En Mayenne. Avec Au Foin de la rue, la prévention, c'est cool

Alix DEMAISON. Publié le 04/12/2018 à 17h41



Ce mercredi 5 décembre 2018, le spectacle « Peace & Lobe » est de retour à Ernée, dans le cadre du festival Les Foins d'hiver, organisé par l'association Au foin de la rue. | AU FOIN DE LA RUE

Ce mercredi 5 décembre 2018, dans le cadre du festival Les Foins d'hiver, pour la première fois, une séance tout public du spectacle autour des risques auditifs, Peace & Lobe, est proposée, à Ernée.

« Depuis plus de 10 ans, le collectif Peace and Lobe Pays de la Loire parcourt la région pour raconter auprès des scolaires l'histoire des musiques amplifiées, le fonctionnement du son et de l'oreille ainsi que les réflexes à adopter pour préserver son audition le plus longtemps possible », rappelle l'association Mus'Azik, à l'origine du projet. 105 000 jeunes ont ainsi été sensibilisés.

Le spectacle, qui mêle concert de musiques actuelles, théâtre et jeux, a toujours été accueilli par l'association Au Foin de la rue dans le cadre de son festival Les Foins d'hiver. *« Nous sommes très attentifs à la prévention aux risques en milieu festif », rappelle Julie Aubry, chargée des actions culturelles. C'était une évidence. »*

Pour les 15 ans des Foins d'hiver et les 10 ans de Peace & Lobe, pour la première fois, une séance tout public est programmée, en plus des deux réservées aux scolaires. *« On co-organise la proposition avec le pôle culturel de Mayenne communauté et l'école de musique de l'Ernée », ajoute Julie Aubry. La chanteuse Lulu de l'Est, de Montenay, sera en show-case après le concert.*

Mais la prévention, *« c'est toute l'année, complète Merlin Loison, responsable de la commission dédiée au sujet. On travaille autour de trois volets : les risques liés à l'exposition à la musique amplifiée, aux addictions (alcool et stupéfiants) et aux rapports sexuels non protégés. »* L'association distribue bouchons d'oreille, éthylotests, préservatifs... Depuis peu, une *« caravane de la prévention »* a aussi vu le jour, *« avec du matériel, des outils et de la documentation »,* pour ses événements et ceux des autres, à la demande des organisateurs et des bénévoles.

Ce mercredi 5 décembre, à 18 h 30, spectacle Peace & Lobe à la salle Clair de lune, à Ernée. Gratuit.

La Roche-sur-Yon. Un concert gratuit sur les risques auditifs

Publié le 30/10/2018 à 18h12



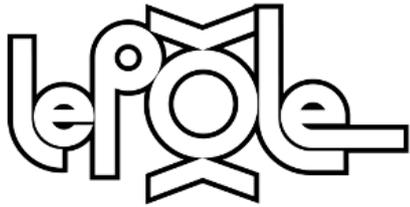
Le collectif Peace & Lobe donnera un concert pédagogique pour prévenir des risques auditifs, le 6 novembre, à La Roche-sur-Yon. | ESPACE CULTUREL DE CRAON

Le collectif Peace & Lobe fait de la prévention auditive. Il proposera un spectacle musical et ludique, le mardi 6 novembre 2018, au Fuzz'Yon.

Le [collectif Peace & Lobe](#) donnera un spectacle du même nom, le mardi 6 novembre à La Roche-sur-Yon. « *Un concert conférence, sur l'histoire de la musique et la prévention des risques auditifs* », détaille Olive Macquigneau, attachée de production du collectif. Les intervenants expliqueront notamment le fonctionnement de l'oreille.

L'écoute fréquente à des niveaux sonores intensifs de musique amplifiée est l'une des causes des troubles de l'audition. Le collectif veut sensibiliser le public, surtout les jeunes, aux volumes sonores importants.

Mardi 6 novembre 2018, à 20 h 15, au Fuzz'Yon à La Roche-sur-Yon, spectacle *Peace and Lobe*, ouvert à tous. Entrée libre. Durée : 1 h 30.



10 ans de Peace & Lobe, une tournée tout public

15 octobre 2018



Depuis plus de 10 ans, le collectif Peace and Lobe Pays de la Loire parcourt la région pour distiller l'histoire des musiques amplifiées, le fonctionnement du son et de l'oreille ainsi que les réflexes à adopter pour préserver son audition le plus longtemps possible. Afin de fêter ces 10 ans de prévention auditive comme il se doit, l'association Mus'Azik organise des concerts anniversaires ouverts au grand public à la Roche-sur-Yon, St Nazaire, Allonnes, Angers et Ernée.

Le projet « *Peace and Lobe* » en Pays de la Loire est un spectacle dynamique, illustratif, ludique et interactif, à la croisée de la représentation théâtrale par sa mise en scène, de la conférence par son discours, ses projections vidéo et son échange avec le public et du concert par la musique jouée « live ». A destination des scolaires ligériens (de la 4ème à la 1ère), le spectacle s'inscrit dans un contexte particulier d'évolution des mœurs musicales et des technologies.

Développé dans une quinzaine de régions et relayé au niveau national par l'association Agi-Son (AGIr pour une bonne gestion SONore), ce dispositif a fait ses preuves en termes de prévention innovante, mais aussi d'action éducative autour de l'épanouissement culturel des jeunes. Cette action a donc été conçue pour sensibiliser de façon non moralisatrice le public adolescent qui n'associe pas de notion de danger à l'exposition aux musiques amplifiées, mais qui est bien au contraire en recherche de plaisir.

Les séances tout public :

6 novembre :
**FUZZ'YON / LA ROCHE
SUR YON**
20h15, entrée libre
+ d'infos

12 novembre :
VIP / SAINT NAZAIRE
19h, gratuit sur
réservation
+ d'infos

22 novembre :
**JEAN CARMET /
ALLONNES**
20h30, entrée libre
+ d'infos

4 décembre :
CHABADA / ANGERS
20h, Carte Chabada
Gratuit // Prévente 3€ //
Guichet 3€
+ d'infos

5 décembre :
CLAIR DE LUNE / ERNÉE
via **AU FOIN DE LA RUE**
18h30
+ d'infos



- [Retrouver le programme du mois de la Gestion sonore en Pays de la Loire](#)

Concert pédagogique "Peace And Lobe"

Les musiques amplifiées constituent, par la pratique ou l'écoute, une activité largement répandue chez les jeunes. Ce concert pédagogique, destiné aux scolaires (collèges, lycées généraux et professionnels), est l'occasion de découvrir une salle de concert, l'histoire des musiques actuelles et les grands courants des musiques amplifiées. L'objectif de Peace & Lobe est aussi d'apprendre à mieux gérer son environnement sonore. En assistant à une séance, les élèves apprennent à adapter leurs comportements et à mieux gérer dans leur vie quotidienne les différentes pratiques de l'amplification (baladeurs, concerts, pratique musicale en répétition ou sur scène, boîte de nuit ou fête familiale ...).

Les nombreuses connaissances abordées auprès des lycéens, collégiens et apprentis lors de ce concert pourront être approfondies, alimenter, enrichir les cours dans différentes matières. - 27 mars 2018.



Mayenne. Peace and lobe veille sur les jeunes oreilles

Publié le 05/12/2017 à 19:52

Ces concerts pédagogiques donnés dans le cadre du festival les Foins d'hiver ont donné le ton de la sensibilisation sur les risques auditifs.

Lundi 4 et mardi 5 décembre, l'auditorium du Grand-Nord a fait salle comble. Près de 330 élèves sont venus écouter Peace and Lobe, un groupe de musiciens venu sensibiliser le jeune public aux risques auditifs. Pendant plus d'une heure de concert, ils ont retracé l'histoire de la musique, du son et des technologies associées (vinyle, baladeur ou fichiers MP3) et ont animé un quiz musical. Dans le même temps, ils ont transmis un message de prévention.

« *Savoir gérer sa dose de son, voilà le message essentiel, affirme Thierry Heuvelin, un des huit membres du projet. Si tu veux écouter la musique longtemps, alors tu ne l'écoutes pas fort. Les temps de pause sont très importants aussi.* »



Deux membres du groupe Peace and lobe. | Ouest-France

Cette initiative est née d'un constat de multiplication des problèmes, parfois irréversibles, liés aux modes d'écoute notamment chez les 12-25 ans. « *Leurs sorties sont souvent associées à des concerts, des discothèques ou des festivals* », constate le musicien, « *à cela s'ajoute l'écoute au casque qui est problématique* ». Résultats : des décibels ou des fréquences mal gérées peuvent entraîner des acouphènes, la surdité ou de la fatigue auditive. L'expérience séduit également les professeurs. « *Ils font de la prévention avant et après le concert. Autour du fonctionnement de l'oreille ou autour des paroles en anglais* ».

Le collectif d'artistes multiplie les dates depuis 2008 dans les Pays de la Loire, après s'être créé en 2000 dans la région. L'année dernière, quelque 11 500 jeunes ont été touchés par cette démarche. Ici, la prévention n'a rien de barbant.

Action culturelle : le concert pédagogique Peace and Lobe

Publié le mercredi 29 novembre 2017



Jeudi 23 novembre, plus de 500 collégiens ont assisté au concert de l'équipe Peace and Lobe donné au Théâtre Le Marais.

Peace and Lobe c'est quoi?

Peace and Lobe c'est un concert pédagogique portant sur les risques auditifs liés à l'écoute et/ou à la pratique de la musique. Ce spectacle dynamique, illustratif, ludique et interactif, est à la croisée de la représentation théâtrale par sa mise en scène, de la conférence par son discours, ses projections vidéo, son échange avec le public et du concert par la musique jouée « live ».

La formation se passe sur scène en situation de concert avec un véritable «instrumentarium » face au technicien son et au public. Le spectacle s'adresse prioritairement à l'ensemble des adolescents scolarisés dans la région Pays de la Loire de la classe de quatrième à la première, dans l'enseignement général, technologique ou professionnel, publics et privés, ainsi qu'aux professeurs accompagnateurs, infirmières scolaires... Indirectement, cette action touche également les parents/familles et cercles d'amis de ces jeunes sensibilisés.

La ville accueille ce dispositif depuis 2013 au Théâtre Le Marais.

Santé. "Peace and lobe", des concerts pour mieux écouter la musique.

Publié le 01/11/2017 à 06:00 Claire BAUDIFFIER

Depuis une dizaine d'années, les spectacles " Peace and Lobe ", proposés dans diverses salles de la région, sensibilisent les 12-19 ans aux risques liés à l'écoute de musique à des volumes sonores importants.

81 % des 12-19 ans de Pays de la Loire écoutent plus d'une heure de musique par jour. Et plus de 50 % des ados à un niveau plutôt fort ou très fort. " Ces chiffres ressortent d'une enquête que l'on a menée en 2014 sur le rapport des jeunes à la musique ", détaille Hélène Fourrage, directrice de Mus'Azik.

Cette structure de production de spectacles propose - via un dispositif national - des concerts pour sensibiliser les adolescents aux risques auditifs. " Les concerts existent depuis 2000. Il y a eu une pause entre 2004 et 2008 et depuis, de nombreux spectacles ont eu lieu. " Ainsi, environ 12 000 jeunes sont touchés chaque année. " Les concerts Peace and Lobe s'articulent autour d'un mélange de conférences, de dialogues et de morceaux de musique bien sûr. L'idée est de faire passer un message, pour que les jeunes gardent leur audition le plus longtemps possible. " Tous ont lieu sur le temps scolaire, dans des salles de spectacles (Stéréolux ou salle Paul Fort à Nantes, Chabada à Angers, 6 par 4 à Laval...) et sont assurés par huit personnes, six musiciens et deux techniciens, issus de groupes de musique différents et formés spécifiquement sur la thématique des risques liés à l'écoute de musiques.

" On évoque l'évolution des différents styles de musiques, de l'acoustique, l'amplification, la numérisation... Puis on discute, via des schémas, de la physiologie de l'oreille et de la définition d'un décibel. Attention, on n'est pas là pour faire un cours, mais pour faire des piqûres de rappel de manière ludique ", poursuit la directrice de Mus'azik.

Et les adolescents sont bel et bien concernés puisque 58 % affirment - toujours selon l'enquête citée plus haut - avoir déjà ressenti des acouphènes (sifflements et bourdonnements dans les oreilles). Pour la tranche d'âge 18-19 ans, le chiffre grimpe à 67 %. " À cet âge-là, il y a davantage de sorties en boîtes de nuit ", explique Hélène Fourrage.

" Nous en profitons donc pour distiller quelques conseils, comme celui par exemple de regarder le poids d'un morceau au moment de son téléchargement. Plus celui-ci est faible, moins la qualité des voix sera bonne et plus les jeunes auront tendance à augmenter le son. Par ailleurs, quand ils sont dans un concert, nous leur conseillons de sortir une quinzaine de minutes toutes les heures et de ne pas attendre d'avoir mal avant de mettre des bouchons ", poursuit la jeune femme.

Un autre élément qui est ressorti des dialogues pendant les concerts, c'est le fait de s'endormir avec la musique sur les oreilles. " Là, vraiment, on explique que c'est la dernière chose à faire. Il faut absolument paramétrer son appareil pour que la musique s'arrête ! L'oreille a besoin de se reposer et une fois qu'elle est endommagée, la vie peut devenir très compliquée... "

La tournée 2017-2018 débutera le 9 novembre à Allonnes et se terminera le 17 avril à Saint-Nazaire.



En 2017/2018, une soixantaine de concerts Peace and Lobe seront donnés dans toute la région.

Publié le 18/03/2016 / Juliane Rougemont

Pour que «musique» ne rime pas avec «perte auditive», un spectacle pédagogique sensibilise depuis une quinzaine d'années les plus jeunes aux risques encourus.



Renforcée par les smartphones, l'écoute au casque « partout, tout le temps et très fort » ne date pas d'hier. Les mesures pour sensibiliser les jeunes aux risques auditifs non plus : dès 1998, suite à la loi imposant une limitation des niveaux sonores dans les salles, un projet éducatif voit le jour du côté de Poitiers, à l'initiative d'acteurs des musiques actuelles. Ce projet s'est depuis exporté, sous forme de spectacle, dans d'autres régions dont celle des Pays de la Loire dès 2000. Baptisé Peace & Love, il mêle théâtre, conférence et concert. Dans la région, il est porté par un collectif de huit musiciens et techniciens réunis par l'association Mus'Azik. Début décembre, on s'est incrustés lors d'une représentation donnée à La BaraKaSon...

Ce jour-là, le public est composé de deux classes du lycée Leloup Bouhier de Nantes. Tout le monde s'installe, c'est parti pour 80 minutes de sensibilisation en musique. Sur scène, les artistes enchaînent l'histoire des styles musicaux puis celle des techniques de stockage, de reproduction, de compression, de diffusion et de sonorisation. En accompagnement, leur bande-son varie, de Renaud à Elvis en passant par Afrika Bambaataa. Du ukulélé à la batterie, de la cassette au MP3, du disco au rock'n'roll, la chronologie se déroule aussi via la projection d'extraits de concerts, de films... Ça ricane dans les rangs à l'évocation du bon vieux walkman cassette. Les musiciens essaient de faire participer la salle : «*Vous connaissez des rappers des années 80 ?* » Une voix discrète lance : «*IAM !* »

SEUIL DE DOULEUR

On passe à des explications plus techniques sur le son : fréquences, décibels, etc. Pour illustrer ces informations, quelques expériences, sur un ton humoristique façon « C'est pas sorcier », rythment la présentation. Sur du Alpha Blondy, on teste le volume et les décibels. On apprend que le seuil de douleur se situe à 120 dB – voire bien avant pour les allergiques au reggae. Le fonctionnement de l'oreille et la façon dont voyagent les ondes sonores jusqu'au cerveau sont évoqués. Les lycéens, timides, participent peu mais sont attentifs.

Après un morceau des Black Keys, la partie « prévention » débute par le décompte des risques liés aux mauvaises pratiques d'écoute : surdité transitoire ou définitive, acouphènes, troubles du sommeil pouvant mener à la dépression. *"Quand on leur dit que les dégâts au niveau des oreilles sont irréparables, ça les marque"*, explique le musicien Jacquelin Roussel, qui a bien r d  ses vanes, ajoutant : *"Ils comprennent qu'il faut vraiment faire attention, et on peut dire que ça ne tombe pas dans l'oreille d'un sourd !"*

NI MORALISER, NI DIABOLISER

Les jeunes ont ensuite droit à une démonstration avec bouchons d'oreilles et quelques conseils sur les bonnes attitudes à adopter en concert ou avec son baladeur, comme ne pas s'endormir avec le casque sur les oreilles. *"On essaye de faire passer le message sans moraliser, le but n'est pas de leur dire d'arrêter d'écouter de la musique ni de la diaboliser, mais de leur donner des conseils"*, explique Hélène Fourrage, coordinatrice de Peace & Lobe pour les Pays de la Loire.

Avant de conclure, le spectacle conseille aux jeunes de fréquenter les concerts, d'écouter les radios associatives, bref, de développer une culture musicale. Pour Jacquelin Roussel, musicien, le spectacle va en effet au-delà de la prévention : *"On essaie aussi de donner envie aux jeunes de se déplacer dans les salles du territoire. Pour beaucoup, c'est la première fois qu'ils voient un concert dans une salle, on fait de l'éducation à la musique, on les invite à avoir un esprit critique et à aller plus loin que ce que les gros médias leur proposent."*

La matinée se termine avec un mini-concert. Les jeunes se massent sur le devant de la scène, une reprise de Stromae déclenche même quelques pas de danse. Côté public, le bilan est positif, même chez ceux qui venaient à reculons. Un lycéen : *"Au départ, j'étais sceptique, mais c'était super. On pensait qu'ils allaient juste parler pendant une heure, mais il y avait la musique.. Et en plus, ils chantent bien !"* Côté musiciens, l'influence de ces rendez-vous semble payer, à en croire Jacquelin : *"On entend des témoignages encourageants et on voit de plus en plus de jeunes avec des bouchons dans les concerts, ça veut dire qu'il y a un impact positif de notre travail !"*

Avec 62 séances en 2013 et plus de 10 500 jeunes sensibilisés, le projet a clairement marqué les esprits – et sauvé plus d'un tympan.



Evolution des pratiques et rapports aux risques auditifs.

Mercredi 14 Octobre 2015

Quelles sont les préférences musicales des 12-19 ans ? Leurs rapports au volume sonore, aux concerts, à la pratique musicale, aux risques auditifs ?

Cette enquête réalisée auprès de 2 200 jeunes en 2014 porte sur leurs rapports à la musique et leur évolution à l'ère numérique. Elle aborde les goûts musicaux des adolescents, les habitudes de sorties, les pratiques instrumentales et les modes de consommation de la musique. Elle examine également les modalités d'écoute et le rapport aux risques auditifs.

Pour l'ensemble des acteurs de la fil re musicale, de l'éducation et de la santé, cette enquête vise à mieux connaître les usages actuels pour adapter et améliorer les actions à destination des adultes de demain. Elle a été menée par le Pôle de coopération pour les musiques actuelles en Pays de la Loire en collaboration avec Mus'Azik, productrice régionale du spectacle de prévention des risques auditifs Peace&Lobe®. Après une 1 re enquête en 2008, cette nouvelle étude permet des comparaisons inédites et montre l'évolution des comportements.

franceinfo: Etude : les jeunes écoutent leur musique plus longtemps et montent le volume

Publié le 15/10/2015 à 10H10

Les jeunes écoutent la musique plus fort et plus longtemps, selon une étude menée auprès de quelque 2.200 adolescents de 12 à 19 ans scolarisés dans les Pays de la Loire et présentée mercredi par l'association Agi-Son.

« Plus de la moitié des jeunes écoute au moins une heure de musique au casque par jour »

Cette étude, commentée lors du Marché des musiques actuelles (MaMA) qui se tient jusqu'à vendredi à Paris, révèle une augmentation de la consommation de musique des 12-19 ans, principalement écoutée sur téléphone portable désormais. Elle souligne aussi **"un phénomène de généralisation des risques lié à l'écoute au casque"**.

Quelque 81% des jeunes ayant répondu au questionnaire ont déclaré écouter *"plus d'une heure de musique par jour"*, selon cette enquête menée en 2014 par le Pôle de coopération pour les musiques actuelles en Pays de la Loire en collaboration avec l'association Mus'Azik. Mais surtout, la proportion des jeunes écoutant beaucoup de musique (plus de 2h30 par jour) a augmenté fortement, passant de 25% dans une précédente étude de 2008 à 37% en 2014. Autre signal alarmant pour Agi-Son : les jeunes écoutent également la musique plus fort. **"En 2008 les jeunes étaient 9% à déclarer apprécier la musique à un volume sonore très fort, ils sont 15% à l'affirmer en 2014"**, souligne le document.

« Pour que l'écoute de musique reste un plaisir »

Cette augmentation pourrait être liée en partie à la généralisation des formats de musique compressés (mp3), de moindre qualité, **"poussant possiblement les jeunes à augmenter le volume"**. **"Plus de la moitié des jeunes (53%) écoute au moins 1 heure de musique au casque par jour"**, et notamment au moment de l'endormissement, ce qui nuit au repos nécessaire de l'oreille, relève également cette étude publique depuis quelques mois.

Par ailleurs, 58% des jeunes ayant participé déclarent avoir déjà ressenti des sifflements et bourdonnements dans les oreilles (appelés acouphènes). Tous ces enseignements, même s'ils ne portent que sur un panel régional, doivent permettre aux professionnels de la musique d'améliorer les préconisations au public pour **"que l'écoute de musique reste un plaisir"**, ont estimé mercredi les responsables d'Agi-Son.

Cette association voulue par les organisations professionnelles du spectacle propose des actions en matière de gestion sonore des lieux de spectacles et promeut des spectacles pédagogiques *"Peace & Love"* pour sensibiliser le jeune public aux risques auditifs.

- Le Pôle de coopération des acteurs pour les musiques actuelles en Pays de la Loire est un réseau de compétences régional. Co-missionné par l'Etat et la Région des Pays de la Loire, il œuvre à la structuration et au développement de la filière Musiques Actuelles.

Les 12-19 ans aiment de plus en plus le hip-hop

28/05/15 - Magali Lorillard

En Pays de la Loire, 1 jeune sur 2 écoute du hip-hop. C'est, entre autres, ce qui ressort d'une étude très complète menée par le Pôle régional des musiques actuelles sur le rapport des 12-19 ans à la musique à l'ère numérique. Extraits.



En 2008, le hip-hop était détesté par 1 jeune sur 3. En 2014 seul 1 jeune sur 10 le cite. "Cela atteste encore de la normalisation du Hip-Hop, les jeunes étant moins enclins à déclarer le détester étant donné qu'il est apprécié par une grande majorité", explique Claire Hannecart qui a réalisé l'enquête. "Les styles musicaux appréciés ou rejetés par les jeunes ont une forte dimension symbolique et identitaire : les goûts musicaux relèvent à la fois de prises de positions collectives et de constructions individuelles, particulièrement importantes chez les adolescents."

Le rock arrive seulement en 6e position des styles préférés des jeunes en 2014 alors qu'il était en tête six ans auparavant.



Près d'un jeune sur trois (32 %) connaît des groupes issus de la région, et un sur cinq (20 %) en cite au moins un.

Après Youtube, c'est Deezer puis Facebook qui sont le plus utilisés par les jeunes pour écouter de la musique en ligne. A noter la chute radicale de Myspace qui n'est plus cité que par 4% des 12-19 ans.



En 2008 ils étaient 25 % à écouter plus de 2h30 de musique quotidiennement, ils sont 37 % en 2014.

Les sifflements et bourdonnements dans les oreilles sont les troubles auditifs les plus cités par les jeunes, suivis de l'impression de moins bien entendre (51 %) et des maux de tête (45 %). 20 % disent avoir déjà ressenti des palpitations, et 15 % des vertiges suite à une exposition sonore intense.



Les jeunes et la musique : des risques auditifs

Publié le 23/05/2015 à 04:17 | Anne-Lise FLEURY.



L'utilisation du casque et des oreillettes pour écouter la musique : un changement majeur dans la pratique des jeunes. | Archives

Comment écoutent-ils leurs groupes favoris ? Cette écoute a-t-elle des conséquences sur leur santé ? Une enquête du Pôle régional pour les musiques actuelles répond à ces questions.

Comment les jeunes, à l'ère du numérique, écoutent-ils la musique ? Au-delà des moyens, que le document passe en revue, l'objectif de cette enquête (1), menée par le Pôle de coopération pour les musiques actuelles en Pays de la Loire, en collaboration avec Mus'Azik (2), est de déterminer si ces évolutions ont des répercussions sur la santé de ces jeunes. Notamment du point de vue des risques auditifs.

2 194 questionnaires ont été collectés auprès des jeunes, de la quatrième à la terminale, de toute la région Pays de la Loire. On apprend plein de choses intéressantes dans cette étude sortie il y a quelques semaines. Le grand changement, c'est « **l'usage massif du téléphone portable** » qui s'impose.

« **Aujourd'hui, les téléphones portables sont devenus de petits ordinateurs personnels permettant d'écouter en streaming ou de gérer de nombreux fichiers musicaux dématérialisés** », décrit l'enquête. Corollaire, l'achat de CD s'est écroulé en quelques années : « **39 % des jeunes interrogés en 2008 déclaraient ne jamais acheter de CD, ils sont 47 % en 2014.** » L'utilisation du téléphone portable induit une écoute plus individuelle, via des écouteurs ou un casque. Ce qui n'est pas sans effets sur les risques auditifs. D'autant que le volume d'écoute augmente et que la durée d'écoute s'allonge : « **81 % des jeunes écoutent plus d'une heure de musique par jour.** » Beaucoup d'entre eux pratiquent l'endormissement en musique, « **qui offre peu de temps de repos et de régénération de l'oreille. Or la moitié des jeunes en 2014 s'endort en musique et 80 % d'entre eux le font avec des oreillettes.** »

Si une infime minorité des jeunes interrogés (8 %) a déjà parlé de troubles auditifs à des professionnels de la santé, beaucoup les ont déjà détectés : « **58 % des 12-19 ans ont déjà ressenti des acouphènes** » et ce chiffre passe à 67 % pour les plus âgés. « **Les sifflements et bourdonnements dans les oreilles constituent la première manifestation de troubles auditifs citée par les jeunes, suivie par l'impression de moins bien entendre, ciblée par 51 % des jeunes.** »

Mais cette enquête ne se veut pas qu'alarmiste. On y apprend également que si le hip-hop est devenu le style le plus généralement apprécié des jeunes, le numérique facilite l'éclectisme : « **En moyenne, les jeunes déclarent apprécier 4,6 genres musicaux différents. Ils sont nombreux à écouter de tout, quelle que soit leur origine sociale. Par conséquent l'ère numérique semble réduire l'influence des catégories sociales sur les goûts musicaux, du moins chez les plus jeunes.** »

(1) Une enquête signée Claire Hannecart, avec l'appui de Nicolas Crusson et Hélène Fourrage.

(2) Association qui accompagne des artistes de la scène locale dans leur professionnalisation.

Plus d'infos : www.lepole.asso.fr.

28 avril 2015

Le Pôle sort une enquête sur les jeunes et la musique à l'ère numérique, rédigé à partir des réponses de 2200 lycéens et collégiens. Cette étude réalisée par Claire Hannecart (Docteur en Sociologie, en charge de l'Observation pour le Pôle), avec la participation de Nicolas Crusson et d'Hélène Fourrage de l'association Mus'Azik, productrice du Spectacle Peace and Love en Pays de la Loire, a été restituée le vendredi 13 mars 2015, dans l'hémicycle du Conseil Régional des Pays de la Loire et sera présentée à l'Université de Rennes le 9 avril 2015.

Dans la continuité d'une 1ère enquête réalisée en 2008 par le Pôle, portant sur les comportements adolescents quant à la musique, cette nouvelle étude permet de comprendre l'évolution des pratiques, et d'approfondir les questions liées aux goûts musicaux, aux pratiques d'écoute, aux sorties et aux pratiques instrumentales des jeunes âgés de 12 à 19 ans, ainsi que leur perception des risques auditifs et l'impact du dispositif de prévention Peace&Love.

Portée par le Pôle, en collaboration avec Mus'Azik, elle constitue une ressource pour les acteurs de la filière musicale mais aussi ceux de l'éducation et de la santé. Cette étude constitue une ressource pour l'ensemble de ces acteurs car la musique est la pratique culturelle préférée des français et spécifiquement des jeunes, mais les pratiques de jeunesse impactent amplement les futurs comportements qui perdureront au long du parcours des individus, notamment en matière de consommation culturelle. L'enquête a mobilisé l'appui d'un comité de pilotage réunissant de nombreux partenaires (santé, éducation, culture) : le Rectorat de l'Académie de Nantes, Harmonie Mutuelle, l'ARS (Agence régionale de Santé) et le Conseil Régional des Pays de la Loire.

L'étude repose sur deux volets, le 1er permet d'aborder les goûts musicaux des jeunes, les sorties en concerts et boîtes de nuit, les pratiques instrumentales et la consommation de musique ; le 2nd volet examine les modalités d'écoute des jeunes et leurs rapports aux risques auditifs. Ce volet permet d'évaluer l'impact du dispositif de prévention des risques auditifs Peace&Love. Cette enquête permet à Mus'Azik d'améliorer le dispositif et au Pôle de saisir les récentes évolutions de pratiques liées à l'ère numérique ; les résultats permettent également de mieux connaître l'éventuel futur public des structures de musiques actuelles. Les acteurs professionnels peuvent ainsi nourrir leurs réflexions à partir de ces données concernant les adultes de demain.

Les résultats répondent entre autres aux questions suivantes : comment la durée d'écoute quotidienne varie-t-elle en fonction du sexe et de l'âge ? L'origine sociale influence-t-elle les goûts musicaux ? Garçons et filles assistent-ils à la même fréquence aux concerts et est-ce dans les mêmes types de lieux ?... Les données de la précédente enquête menée par Gêrôme Guibert et Emmanuel Parent pour le Pôle en 2008/2009, permettent de comparer les données et ainsi analyser les évolutions.



En Pays de la Loire, les jeunes aiment le hip hop... mais pas le metal, et téléchargent

Publié le mardi 21 avril 2015

Le Pôle Pays de la Loire vient de publier une enquête sur les jeunes et la musique à l'ère numérique, qui aborde les goûts musicaux, pratiques d'écoute, sorties et pratiques instrumentales des jeunes âgés de 12 à 19 ans, mais aussi leur perception des risques auditifs et l'impact du dispositif de prévention Peace&Lobe.



Les jeunes scolarisés de la 4e à la Terminale en Pays de la Loire ont des goûts bien tranchés. Ils aiment le hip-hop, la pop, le r'n'b, l'electro et le reggae, mais détestent le metal, le classique et le jazz. Malgré la percée du streaming (Youtube surtout), le téléchargement reste important. Et si l'origine sociale a très peu d'incidence sur les goûts musicaux des jeunes, l'influence de l'origine sociale est toujours considérable concernant la fréquentation des concerts et dans une moindre mesure la pratique instrumentale, qui impliquent toutes deux des coûts financiers et des habitudes culturelles qui ne sont pas partagées de façon homogène par l'ensemble des membres des différentes catégories sociales.

Ce sont quelques-uns des enseignements de l'enquête publiée par le Pôle sur les jeunes et la musique à l'ère numérique, réalisée à partir des réponses de 2 200 lycéens et collégiens. Réalisée par Claire Hannecart (Docteur en Sociologie, en charge de l'Observation

pour le Pôle), avec la participation de Nicolas Crusson et d'Hélène Fourrage de l'association Mus'Azik, productrice du Spectacle Peace and Lobe en Pays de la Loire, cette enquête s'inscrit dans la continuité d'une première enquête réalisée en 2008 par Gêrôme Guibert et Emmanuel Parent sur les comportements adolescents quant à la musique. L'étude a été restituée le vendredi 13 mars 2015 dans l'hémicycle du Conseil Régional des Pays de la Loire et présentée à l'Université de Rennes le 9 avril 2015.

DES JEUNES "OMNIVORES"

Les jeunes sont nombreux à écouter de tout. En matière de musique, ils sont volontiers omnivores. **Mais par rapport à l'étude de 2008, les goûts ont évolué. Là où le rock arrivait en tête, on trouve désormais le hip-hop, pourtant deuxième style le plus détesté il y a 6 ans ! Moins d'un jeune sur trois écoute du rock quand près d'un jeune sur deux écoute du hip-hop.** Cette étude confirme l'intuition de professionnels et amateurs de musique : l'appréciation du hip-hop est devenue prégnante, elle s'est ancrée dans le temps et devance le rock qui renvoie aux goûts des générations précédentes. On note que le rejet du metal a encore augmenté : plus d'un jeune sur deux déclare détester le metal en 2014, alors que la région accueille chaque année à Clisson le plus grand festival de metal de l'hexagone. Le classique n'est pas en reste et un jeune sur deux déclare ne pas l'apprécier. Un jeune sur 3 déteste le jazz, un sur 4 le reggae, et près d'un jeune sur 5 déteste les musiques du monde (y compris traditionnelles) et le rock.

Au-delà, c'est **l'éclectisme des goûts des jeunes qui est à relever : en moyenne, ils déclarent apprécier 4,6 genres musicaux différents. Et ce quelle que soit leur origine sociale.** La présente enquête permet effectivement de se rendre compte que les jeunes déclarant aimer de nombreux styles musicaux, ayant donc des goûts omnivores, ne sont pas uniquement issus des catégories sociales supérieures : parmi les enfants d'agriculteurs, d'employés ou de cadres on retrouve les mêmes proportions de jeunes citant au moins 5 goûts musicaux (33%). Mais encore, on trouve autant d'enfants d'agriculteurs que d'enfants de cadres (24%) citant 1 à 2 styles seulement. De la même manière, concernant les styles musicaux, ils sont peu corrélés aux CSP des parents. L'origine sociale n'influence pas de façon significative les goûts musicaux des jeunes : on retrouve des proportions de goûts musicaux identiques chez les enfants des différentes catégories sociales.

« Les filles vont plus aux concerts, les enfants de cadres aussi. »

Près de 2/3 des 12 à 19 ans se rendent au moins à un concert par an. Ils s'y rendent souvent avec leurs amis et de façon occasionnelle en famille ou avec l'école. Sans surprise, la fréquentation des plus jeunes (12-15 ans) est encore relativement faible : seul 1 collégien sur 10 sort régulièrement en concert (3 fois et +/an) quand c'est le cas d'1 lycéen sur 4. Avec l'avancée en âge, la fréquentation des concerts s'affirme plus distinctement, ce qui s'explique à la fois par des facteurs économiques et sociaux, liés à une quête d'autonomie et aux possibilités d'indépendance. **Les garçons sont plus nombreux que les filles à ne jamais sortir en concert (40% des garçons contre 30% des filles déclarent ne jamais sortir en concert).**

Les enfants d'ouvriers et d'agriculteurs sont ceux qui sortent le moins en concerts : 41% n'y vont jamais, quand 75% des enfants de cadres se rendent en concerts. Sur les types de lieux fréquentés, les grandes salles de type Zénith arrivent en tête (67%), suivies des festivals (62%), des cafés (58%) puis des salles spécialisées (type Smac) et des maisons de quartier/MJC (43%).

Les jeunes utilisent leur smartphone, Youtube... et téléchargent !

Illustrant la pénétration forte des smartphones dans la vie quotidienne des jeunes, 93% d'entre eux s'en servent pour écouter de la musique et ils sont 70% à le faire plusieurs fois par jour. L'écoute de musique sur ordinateur et tablette concerne quant à elle 95% des jeunes. Par contre, à l'inverse du discours actuel qui vante le doublement du download par le streaming, **86% des jeunes des Pays de la Loire téléchargent de la musique.** Les filles téléchargent autant que les garçons et les jeunes issus des catégories sociales moins favorisées téléchargent autant que ceux issus de catégories favorisées. Les plus jeunes téléchargent autant que leurs aînés. En comparaison, en 2008, 75% des jeunes téléchargeaient de la musique (la précision payante/libre n'était pas précisée), ce qui correspond à une augmentation notable en 6 ans. Seul 1 jeune sur 10 environ télécharge de la musique payante (12 %) quand près de 9 jeunes sur 10 (86%) téléchargent de la musique libre (légalement et illégalement). Près de la moitié des jeunes (47%) n'achète jamais de Cd, seuls 17% achètent plus de 2 Cd/an.

Si le téléchargement reste important, **le streaming n'en est pas moins devenu incontournable. Avec Youtube (98%) en champion des plateformes utilisées par les jeunes pour écouter de la musique.**

Volume sonore et prévention : toujours plus fort

En 2008 les jeunes étaient 9% à déclarer apprécier la musique à un volume sonore très fort, **ils sont 15% à l'affirmer en 2014. Seuls 3% des jeunes écoutent la musique à un niveau sonore faible en 2014, ils étaient 10% en 2008.** Les extrêmes ont changé : les jeunes sont moins nombreux à déclarer écouter la musique à un niveau faible et plus nombreux à l'écouter à un niveau très fort. Dans le même temps, ils sont 58% à avoir déjà ressenti des acouphènes.

L'enquête permet également d'apprécier l'impact de l'opération Peace&Lobe, spectacle de sensibilisation aux risques auditifs. Un spectacle d'ailleurs très apprécié (83% déclarent l'avoir « beaucoup » ou « bien aimé »). 60% des garçons pensent que le spectacle influencera leur comportement, quand c'est le cas de 75% des filles. L'ensemble des résultats de cette étude atteste de l'efficacité du dispositif de prévention des risques auditifs Peace&Lobe. Sa réception très positive s'allie à une prise de conscience réelle.

05/04/2014

L'Espace Clair-de-Lune accueillait, jeudi, un concert pédagogique lié à la prévention des risques auditifs.

À la fois sympathique et éducatif, le spectacle Peace & Lob a retracé l'évolution culturelle et sonore de la musique dans le monde. Du vinyle à la techno, en passant par la cassette magnéto et le CD, le son a beaucoup évolué, pas forcément dans le bon sens. Des percussions de plus en plus fortes, sans parler des guitares, des juke-box, des enceintes dans les concerts, les quatre musiciens ou chanteurs, preuve à l'appui avec un « décibel mètre » placé au bord de la scène, ont réussi à sensibiliser leur auditoire sur le sujet.

« Nous sommes soutenus par la Caisse primaire régionale. Peace & Lobe est joué dans différentes écoles et salles de spectacle », indique Régis Brault, vice-président de l'association du Foin de la Rue. A chaque séance, le concert a réuni quelque 250 élèves venus d'établissements scolaires ou de structures spécialisées du Nord-Mayenne et de la région de Fougères. « Notre objectif, c'est effectivement de protéger leurs oreilles, que ce soit avec des bouchons pendant les concerts, mais aussi à la maison avec d'autres bruits forts. On sait que c'est notre futur public à nos concerts. À nous de veiller à cela. Il s'agit d'une notion de prévention », poursuit le professeur du lycée Rochefeuille.



Mai 2011



Sylviane Bulteau : « Écouter sans casse ! »

Concerts, lecteurs MP3, discothèques... les jeunes sont trop souvent exposés à d'importants volumes sonores. Depuis 2008, la tournée de concerts pédagogiques, Peace and Lobe, les sensibilise sur les dangers potentiels. Explications de Sylviane Bulteau, vice-présidente du conseil régional, déléguée à la santé et à l'égalité des droits.

<p>Peace and Lobe, comment ça marche ?</p>	<p>Comment la Région soutient-elle cette initiative ?</p>	<p>Quels sont les objectifs de l'opération ?</p>
<p>Il s'agit d'une tournée de concerts pédagogiques auprès des lycéens et apprentis, organisée par l'association Murailles Music. Quatre musiciens professionnels sont sur scène avec un ingénieur du son pour 1h30 de spectacle, mêlant séquences d'information et de prévention et concert musical. Cette année, une formule allégée du spectacle permet aussi de faire une représentation dans une salle de classe.</p>	<p>Dans le cadre du plan régional santé environnement, elle subventionne l'association Murailles Music à hauteur de 35 000 € et, depuis trois ans, cette campagne originale a été inscrite au programme d'actions éducatives. Les lycées qui accueillent des représentations peuvent ainsi obtenir un financement particulier.</p>	<p>L'objectif est de parvenir à sensibiliser 10 % d'une classe d'âge chaque année sur les risques de l'écoute ou de la pratique de musiques amplifiées, bien sûr sans jamais remettre en cause l'intérêt de ce loisir. L'intérêt principal est la prévention, mais sans moralisation !</p> <p><i>En savoir plus :</i> www.myspace.com/peaceandlobe</p>

14/04/2011

⊕ SAINT-HERBLAIN. Tournée Peace and love

La Maison des arts tend l'oreille

Le dernier concert éducatif 2011 de la tournée Peace and love, un projet pédagogique conçu pour les adolescents dans le cadre d'une campagne de prévention sur les risques auditifs liés à l'écoute et à la pratique de la musique amplifiée, a eu lieu mardi à l'auditorium de la Maison des arts, en présence de collégiens.

L'occasion de faire le point sur les actions de prévention réalisées cette année avec, sur 28 séances, 3 500 jeunes sensibilisés au niveau de la région.

Tête acoustique

Thierry Heuvelin, coordinateur de l'équipe artistique, a insisté « sur l'implication des musiciens dans cette démarche de prévention avec des spectacles adaptés aux adolescents. Nous informons sur scène les jeunes afin qu'ils gèrent de manière responsable leurs doses de son en n'hésitant pas à utiliser des



Thierry Heuvelin, musicien coordinateur des séances de prévention des risques auditifs.

bouchons d'oreilles face à un volume important et à un long temps d'écoute qui peuvent engendrer des lésions irréversibles ».

Par ailleurs, il a été précisé au niveau de la prévention santé « qu'une tête acoustique, un outil pour tester les baladeurs des adolescents, est disponible et un simula-

teur d'acouphènes a été réalisé par le laboratoire acoustique de l'université du Maine avec de nouveaux axes de prévention pour les élèves âgés de 14 à 17 ans de la classe de 3^e à la deuxième année de lycée avec la mise à disposition de documents ressources sur les risques auditifs ». ■



Le concert qui veut dresser l'oreille des jeunes - Saint-Herblain

mardi 12 avril 2011

Peace and lobe, c'est de la musique. C'est surtout une action de prévention, pour contrer le développement de troubles auditifs.

Le concert pédagogique Peace and Lobe s'adresse aux collégiens et lycéens de l'ensemble des Pays de la Loire. Il s'agit de les sensibiliser aux risques auditifs encourus à l'écoute des musiques amplifiées. « *Ces risques posent un problème de santé publique car, selon une enquête menée en 2008-2009 plus de 75 % des adolescents interrogés déclarent avoir ressenti des troubles auditifs (sifflements, bourdonnements, maux de tête...) suite à une exposition sonore* », révèle Delphine Lambert membre de la coordination Peace and Lobe. Celle-ci souhaite « *sensibiliser de façon non moralisatrice le public adolescent, lequel n'associe pas de notion de danger à l'écoute de ces musiques mais se situe, bien au contraire, dans une recherche de plaisir* ».

Pendant les 75 minutes du concert pédagogique, quatre musiciens jouent sur scène. Mais pas seulement. Ils en profitent pour aborder l'historique des styles musicaux ; les techniques de reproduction, de diffusion et de sonorisation ; les pratiques du son liées à l'amplification et son travail sur scène... Ainsi que le fonctionnement de l'oreille et les risques liés à l'exposition sonore et les réponses apportées pour préserver au mieux l'appareil auditif.

Peace and Lobe n'est pas qu'un spectacle mais une action globale de prévention des risques auditifs avec des outils appropriés : mise en ligne d'une mallette pédagogique, observation grâce à une enquête menée auprès des professeurs accompagnant les élèves aux concerts pédagogiques, création d'ateliers... etc.

« *Aujourd'hui, dans un contexte où les facilités offertes par les équipements nomades et le caractère multifonctions de l'ordinateur ont favorisé une certaine musicalisation de la vie quotidienne, remarque Delphine Lambert, il est plus que jamais nécessaire de faire comprendre aux adolescents que le volume sonore et le temps d'écoute, s'ils ne sont pas limités, peuvent engendrer des lésions irréversibles.* »

Cette action de prévention est soutenue par les services de l'État, des collectivités locales de la région, des mutuelles et le Pôle régional des musiques actuelles.

Mardi 12 avril, à 15 h 30, à la Maison des arts, 26, rue de Saint-Nazaire.

Nouvelles séances Peace & Lobe – 28 et 29 mars au Chabada

Publié le 15/03/2011

Depuis 2008, le concert pédagogique Peace and Lobe à destination des collégiens et lycéens est accueilli dans beaucoup de lieux de diffusion de musiques amplifiées de la région (SMAC, MJC, festival...).

Après 32 séances à l'automne 2010, une nouvelle saison de concerts pédagogiques a débuté dans la région dès janvier 2011. C'est devant les collégiens et lycéens de l'Anjou que les 4 musiciens et leur technicien son vont jouer 3 séances du spectacle de sensibilisation aux risques auditifs liés aux musiques amplifiées. Pendant 1H15 de spectacle, ils abordent :

- l'historique des styles musicaux et les techniques de reproduction de diffusion et de sonorisation
- le son et ses pratiques liées à l'amplification
- le travail du son sur scène
- le fonctionnement de l'oreille et les risques liés à l'exposition sonore
- les réponses apportées pour préserver au mieux son appareil auditif

Afin de sensibiliser les jeunes à ces risques mais aussi de les accompagner dans une gestion sonore responsable dans leur quotidien (concert, pratique musicale, baladeur, discothèque...) « *pour que la musique reste un plaisir* ».

Selon l'enquête « Les comportements adolescents face à la musique » menée en 2008- 2009, plus des $\frac{3}{4}$ des adolescents interrogés déclaraient avoir ressenti des troubles auditifs suite à une exposition sonore (sifflements, bourdonnements, maux de tête...). Afin de réduire ce problème de santé publique, « *Peace and Lobe* » sensibilise de façon non moralisatrice le public adolescent qui n'associe pas de notion de danger à l'exposition aux musiques amplifiées, mais bien au contraire en recherche de plaisir. Cette sensibilisation est rendue possible sur le territoire de l'Anjou par nos partenaires régionaux (Conseil Régional des Pays de la Loire, l'ARS et la DRAC) et particulièrement par le soutien apporté par Le Conseil Général, et la mutuelle Harmonie Anjou, pour qui les risques auditifs sont un des axes prioritaires prévention.

09/12/2010

« Peace & Lobe » protège les oreilles

Le Chabada, l'une des salles partenaires de l'opération nationale « Peace & Lobe » (1), accueillait récemment quelque 450 élèves d'Angers, Segré et La Flèche.

Les collégiens (Segré) et lycéens (Angers, La Flèche) étaient venus s'informer sur les musiques amplifiées et les risques auditifs que leur écoute engendre.

Élus mutualistes et membres d'Harmonie Anjou, représentants de Murailles Medias (agence de booking et management) et du Chabada (Séverine Delalle, directrice de la communication, des relations publiques et de l'action culturelle) se retrouvaient pour cette nouvelle session de prévention.

Au cœur du projet, un concert pédagogique d'une heure trente, construit de manière chronologique : « Les musiciens mêlent histoire des musiques actuelles, évolutions des supports et caractéristiques physiques de l'audition, explique Séverine Delalle. Ils illustrent leurs propos de vidéos, d'extraits musicaux et de morceaux joués en direct. »

105 décibels

Au pied de la scène, un indicateur du nombre de décibels indiquait la puissance sonore, qui, rappelons-le, ne doit pas dépasser les 105 décibels dans les lieux fermés, avec des pointes à 110 autorisées pendant quinze secondes. L'idée-force est ici



« Peace & Lobe » joue le son et la prévention.

l'acquisition de réflexes. Du côté des musiciens ou techniciens (un certain nombre de ces jeunes présents au Chabada pourraient le devenir), l'arrivée de l'amplification a changé la donne. Du côté des consommateurs de sons, l'arrivée de nouveaux supports technologiques (le feu baladeur à cassettes, les actuels baladeurs MP3 et téléphones portables) a apporté son lot de risques pour l'appareil auditif : acouphènes (perception de bruits qui n'existent pas), fatigue auditive (baisse passagère de l'audition) et hyperacousie (hypersensibilité de l'oreille à certains sons).

Une devise

Prévenir pour ne pas avoir à guérir pourrait être la devise de « Peace & Lobe ». Certains signes sont d'ailleurs

encourageants : « Il y a une demande de bouchons d'oreille en forte hausse, confirme Claire Desaché, chargée de développement Prévention d'Harmonie Mutualité. Il y a un certain automatisme qui se crée chez les jeunes. Cette opération et tout le travail effectué sur l'année, avec des professeurs et des infirmières scolaires, commencent à porter leurs fruits. »

(1) Créé en 1998, le programme « Peace & Lobe » a été diffusé en Pays de la Loire entre 2000 et 2003 puis repris à la fin 2007. Depuis cette date, ce sont près de 12 000 élèves de la région qui ont pu bénéficier de ce spectacle

Après Angers, « Peace & Lobe » aura lieu en mars 2011 à Montreuil-Bellay.

Attention les oreilles : pas bon le gros son !

La tournée musicale « Peace and Lobe » sensibilise les adolescents aux dangers d'écouter de la musique trop forte.

La musique occupe une place prépondérante chez les jeunes. Une enquête en Pays de Loire montre qu'ils sont nombreux à s'endormir avec les écouteurs sur les oreilles. Dans les concerts, ils aiment à se coller aux baffles. À l'entrée des spectacles, au Chabada, des bouchons d'oreilles sont disponibles : l'oreille est trop exposée au son, du baladeur compagnon de 67 % des 15-19 ans, au concert géant de plein air, en passant par les magasins, les discothèques...

Un spectacle pédagogique « Peace and Lobe » a sensibilisé en Maine-et-Loire 1 300 adolescents, dont 150 au Chabada à Angers, issus de 12 établissements hier et aujourd'hui (lycées professionnels de La Roseraie et d'Avrillé, collège Gironde de Segré etc.). Pendant deux jours, au Chabada, un collectif de six musiciens a abordé le son, l'histoire des musiques amplifiées ainsi que l'évolution

des technologies qui les accompagnaient.

« La loi impose 105 décibels, au Chabada nous sommes à 100 dB » explique Séverine Delalle responsable communication au Chabada, qui estime que les pratiques évoluent dans le bon sens : « Les techniciens sont plus conscients des risques que dans les années 70. Mais le volume sonore ne veut rien dire : un mauvais son faible peut-être aussi agressif qu'un bon son fort ». Mais alors, : « plutôt que proposer de suivre un concert avec des bouchons dans les oreilles, pourquoi ne pas baisser le son ? » Réponse : « La musique ne s'écoute pas qu'avec les oreilles. Pour les basses par exemple, les sensations dans le corps sont importantes ! ». Et pour cela, il faut du gros son. Alors un conseil, si vous allez au concert, bouchez-vous les oreilles et groupez-vous tous dans le fond...



Si la musique amplifiée vous fait mal aux tympans, on peut demander des bouchons d'oreilles au vestiaire du Chabada.

LE VIP EN SCENE. De l'action culturelle au centre de ressources, des milliers de personnes

Sensibiliser les publics



Peace & lobe, concert éducatif, afin d'initier les adolescents au son, à la musique et à leurs dangers : 1 400 élèves ont été accueillis en 2009.

Le VIP ne se contente pas d'accueillir le public lors des concerts. Il va vers lui, jeunes et adultes.

Le jeune public, les associations culturelles, le milieu primaire, secondaire et universitaire, les lieux d'enseignement artistique, etc. Un potentiel de population conséquent que le VIP essaie de sensibiliser avec ses partenaires. « On sait que, pour les nouvelles générations, la culture télévisuelle est bien souvent la première façon d'entrer en contact avec la musique », constate le responsable des musiques actuelles, Stéphane Heuvelin. La SMAC nazairienne « a inversé le processus en allant au-devant des publics ».

Force de propositions

Le VIP propose des actions spécifiques en direction du public et plus spécifiquement des jeunes : « *Aborder la manière dont la musique est élaborée* » (répétition), dont elle est produite (préparation et gestion sonore d'un concert par exemple), ou bien « *permettre des échanges avec les artistes* ». Par des semaines thématiques et des temps forts.

La diffusion n'est pas le seul pôle porteur du VIP ; il devient un acteur, force de propositions. « *Le rôle de l'éducation artistique est affirmé comme une dimension en évolution de l'activité de la salle* ». Un cycle de visites pédagogiques par-ci, une soirée étudiante et des temps

forts avec les autres structures culturelles (médiathèque, conservatoire, Grand Café, etc.) par là et ce sont plusieurs milliers de personnes qui ont été touchées.

Des lycéens impliqués

Le nouveau projet de création de Hocus Pocus a été accompagné d'un volet action culturelle. « *Des interventions en milieu scolaire ont été mises en place afin de mieux faire connaître la culture hip-hop et son mode d'expression musicale* », en particulier avec la classe musique du lycée Aristide-Briand. Le projet Décibel a été renouvelé. Le VIP et Aristide-Briand, en travaillant en partenariat, « *ont permis aux lycéens d'être accompagnés par des intervenants*

professionnels » dans leur approche du son et dans leurs pratiques. Pour Mathias, professeur de musique dans ce lycée, le partenariat n'a que du bon. « *Le VIP nous apporte l'expérience professionnelle. Les lycéens ont découvert l'enregistrement et le travail de studio. Travailler avec un groupe phare comme Hocus Pocus, c'est très enrichissant. De même que les échanges et l'interaction avec des professionnels du spectacle* ». Le lycée monte aussi sur scène avec sa fanfare et le concert « *salade* ». Une aubaine pour ce public du futur. ■

M. Vaillant-Prot

« Attention les oreilles »

Arguments. Thierry Heuvelin est musicien et porteur du projet Peace & lobe qui avait été lancé de 2000 à 2003 et repris en 2007 avec un collectif d'artistes. « Nous intervenons dans les lieux qui diffusent de la musique amplifiée. Par l'approche artistique, nous échangeons avec « nos petits frères » en quelque sorte. Il faut savoir que la musique amplifiée est la première pratique culturelle chez les jeunes. Nous parlons des risques auditifs. Nous

nous écoutent et nous questionnent. Les arguments sont plus faciles à passer que si c'était un prof ou un médecin qui en parlaient. D'après une enquête réalisée auprès des jeunes de la région, 78% d'entre eux disent qu'ils modifieront leur comportement. Cette sensibilisation permet de faire évoluer les mentalités ». Douze séances seront réalisées au VIP pour 1400 élèves de 3^e et 2^e, technique ou général. Prochaines séances : jeudi 2 et vendredi 3

RÉAC

Tohu Boi service t

Cécile Amy Tremplin et structu du réseau Tremplin, est membr Avec le VIP a été signé des finance engagement d'autre. Av partage l'in en Loire-At Nous somm à la proxim en région. A du territoire centralisé. Nous avons ce qui peuti public : asso festivals, as groupes, lab Avec le VIP sur le plan au service d projets. Nou presque du s

Grandir av les collégi



Yanick Lebel du conseil g Département un programm des collégiens Grandir avec 234 classes, sous une form autre : voir un rencontrer u participer à u d'artiste. Cet se fait en lien structures co Je suis toujou quand des ac accompagn à tous les jeu sensibilisés à et d'avoir cet de contact av et les artistes que le plaisir des émotions d'habitament

L'INFO EN PLUS

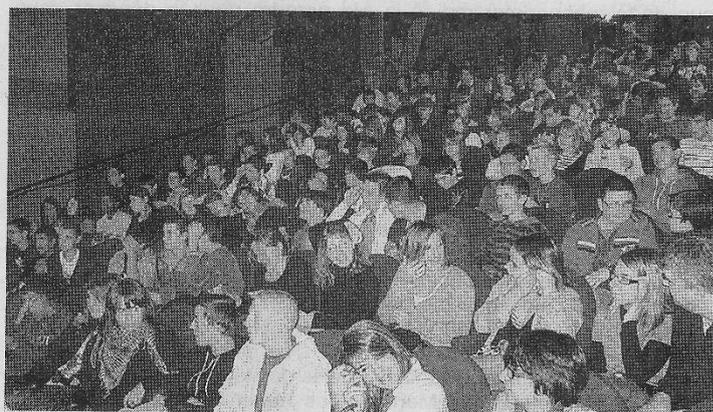
Le centre de ressources a organisé une manifestation pluridisciplinaire et partenariale, intitulée Free Son. Il a poursuivi un chantier de fond : base de données, démothèque, réflexion sur les réseaux, etc. Son rôle oscille entre la notion d'information et celle de la ressource-accompagnement. 91 « rendez-vous conseils » ont été réalisés en 2009.

Des collégiens sensibilisés aux risques auditifs

C'était une première en Vendée en milieu rural. L'organisation de deux concerts « Peace and Lobe » à destination de collégiens a nécessité beaucoup d'énergie et de volonté de la part de Jean-Yves Belaud, président du Pays mutualiste de Fontenay-le-Comte. « Il a su mobiliser ses équipes et a obtenu l'accord des partenaires sans lesquels rien ne se serait fait », précise Magali Arrivé d'Harmonie Vendée.

Par cette action, la Mutuelle de santé répondait à une demande ancienne de Josée Strzalkowski, ancienne principale du collège Mendès-France, aujourd'hui à la retraite.

Rappelons que l'objectif de « Peace and Lobe » est de sensibiliser les jeunes aux risques auditifs des musiques amplifiées. En effet, 17 % des jeunes de moins de 20 ans présentent un trouble de l'audition, « le plus désocialisant des handicaps », souvent lié à l'utilisation abusive des



370 élèves des collèges public et privé de La Châtaigneraie et quelques autres du lycée Rabelais de Fontenay-le-Comte ont bénéficié d'une action de prévention de l'audition.

baladeurs et lecteurs MP3 (60 %) ou bien encore aux fréquentations des concerts, festivals et discothèques (40 %).

Le concert pédagogique « Peace and Lobe » alterne illustrations graphiques, sonores et vidéos avec des moments musicaux.

Des actions pour mieux appréhender les risques auditifs - Le Mans

mardi 09 novembre 2010

Des temps d'échanges et de sensibilisation seront proposés en marge du festival Bebop.

Un premier rendez-vous est prévu mardi à la MLC les Saulnières avec deux séances de Peace & Lobe, programme informatif et ludique sur les dangers liés à l'écoute de musiques amplifiées. Labélisé par la campagne « Agi-son », ce concert pédagogique, destiné aux collégiens et lycéens, est mené par quatre musiciens et un technicien-son. Ils abordent, entre autres, l'historique des styles musicaux, la théorie du son (fréquence, timbre, décibels) et le fonctionnement de l'oreille. Le tout est illustré par des vidéos, des extraits musicaux et des morceaux joués live.

Mercredi, à la médiathèque Louis-Aragon, musiciens et professionnels de santé échangeront sur les risques auditifs liés aux pratiques musicales actuelles. Selon l'enquête « Les comportements adolescents face à la musique » menée en 2008-2009, plus des trois quarts des adolescents interrogés déclaraient avoir ressenti des troubles auditifs suite à une exposition sonore (sifflements, bourdonnements, maux de tête...).

Le Réseau sarthois des addictions sera particulièrement actif durant le festival. « Avec le collectif Prévent'Son, nous menons des actions auprès des amateurs et professionnels du son pour faciliter l'équipement en bouchons avec le soutien de la Mutualité française. On intervient également en direction du jeune public pour l'inviter à adopter un comportement responsable », indique Lionel Dauvergne, coordinateur du Ressad.

« Cette question est devenue un enjeu sanitaire majeur, poursuit Emmanuel Bois du CRIM (Centre départemental ressource-infos musique), mais on ne cherche pas à être moralisateur. Notre volonté est de donner des conseils pratiques comme savoir modérer le volume, se protéger, s'éloigner des sources sonores pour que la musique reste un plaisir. »

Mardi 9 novembre, Peace & Lobe, à 9 h 15 et 14 h aux Saulnières, avenue Rhin-et-Danube. Mercredi 10 novembre, rencontre-débat scène de C.R.I.M, 18 h, à la médiathèque Louis-Aragon.



Un concert pour protéger l'ouïe : une première en milieu rural

07/11/2010

370 élèves des collèges Mendès France, Saint Joseph et d'un lycée professionnel se sont retrouvés dans la salle Belle Epine à la Châtaigneraie pour un concert pas comme les autres. Sensibiliser aux dangers des décibels.

Les jeunes aiment le bruit, la musique forte. Par un manque d'information, il hypothèque leur avenir. « La surdité est un des handicaps le plus désocialisant. Il isole et ne permet pas l'intégration à un groupe » explique Jean Yes Belaud, responsable départementale d'Harmonie Vendée. Ainsi, depuis 4 ans, la mutuelle s'est engagée dans une démarche de prévention des risques auditifs. « Elle sensibilise les jeunes, et les encourage à adopter des comportements responsables pour préserver leur santé, afin que la musique reste toujours un plaisir ! » Pour ce concert, des bouchons auditifs ont été distribués montrant ainsi qu'on peut entendre sans risque. « Les élèves et leurs professeurs ont apprécié le côté pédagogique de la démonstration et la prévention » rapporte Loïc Geffard, directeur du collège Saint Joseph. « Tout est basé sur la prise de conscience et non sur l'interdit » ajoute Marie Reine Briffaut, professeur.

Un partenariat exemplaire : Harmonie Vendée s'est associée avec les concerts pédagogiques Peace and Lobe, les collèges, la ville de la Châtaigneraie et la Communauté de Communes pour mener une opération de prévention. « Il s'agit d'un partenariat original basé sur l'intérêt des adolescents montrant que le bien commun est au-dessus des spécificités des collèges (public et privé) » se réjouit le responsable du collège public Mendès France. Cette séance est aussi une première en milieu rural car il n'y a pas de salle adaptée et le coût reste prohibitif : 2500 € qui sont payés par les différents partenaires : Région, communauté de Communes et ville de la Châtaigneraie, Harmonie Vendée et les collèges. Les partenaires ont conscience qu'il faut « Agir et innover sur la prévention des risques auditifs »



INTERVIEW A PRUN' EMISSION Le Labo des Savoirs

Samedi 23 octobre 2010



Pour écouter l'émission, cliquer sur ce lien :

<http://www.prun.net/sciences/musique-et-risques-auditifs/>



Santé. Un concert pédagogique pour éviter de devenir sourd de plaisir

mercredi 20 octobre 2010

Depuis sa création en 2008, 15 000 collégiens et lycéens des Pays de la Loire ont vu Peace and lobe.

Sous un des chapiteaux de Quai des chaps, près des Machines de l'île de Nantes, une vidéo évoque un ordinateur personnel des années 80 : rires dans les gradins. Image suivante, un baladeur... à cassettes : c'en est trop, la cinquantaine d'élèves du collège Talence, éclate de rire. Ils ont entre 12 et 15 ans.

Ces collégiens nantais d'humeur joyeuse sont venus assister au concert pédagogique Peace and lobe. Une histoire des musiques amplifiées sur fond de risques auditifs. Le baladeur fait rire parce qu'il est à cassettes ; rire qui devient grimace quand ses écouteurs enfoncés profonds dans le conduit auditif infligent à l'oreille, des lésions au mieux temporaires, au pire définitives. En clair, quand il rend sourd.

Sur scène les musiciens jouent live. De courts sets rythment les interventions verbales du batteur, du bassiste, du guitariste... Une histoire courte de la musique amplifiée : du microphone d'Elvis au lecteur MP3, en passant par les murs d'enceintes de Pink Floyd, les discothèques, les basses compressées des free ou rave parties...

« *Les lésions auditives sont le résultat de trois excès,* » résume Delphine Lambert, administratrice du spectacle : « *Trop fort, trop souvent, trop longtemps* ». Et de révéler un chiffre étonnant : « *25 % des ados interrogés en Pays de la Loire, s'endorment avec leurs écouteurs ; et se réveillent avec. La musique tourne dans le lecteur, pas forcément forte, mais en continu. Leurs oreilles, leur cerveau, ne se reposent jamais, les cellules trinquent,* » conclut Delphine Lambert.



Le collectif interprète un titre des Beastie Boys très fort mais les bouchons d'oreille sont de sortie. Photos J.-P. Hamida

REPÈRES :

284 896

Dans les pays de la Loire, c'est le nombre d'élèves scolarisés dans l'enseignement secondaire (2008).

148 000

Ces 12 derniers mois, 148 000 spectateurs se sont rendus à un concert de musiques actuelles.

210 000

Ils sont 210 000 à télécharger de la musique sur internet ; 174 000 achètent des CD.

32 000

C'est le nombre de jeunes qui jouent dans un groupe de musique.

300 jeunes sensibilisés aux risques auditifs – Saint-Hilaire-de-Loulay

vendredi 01 octobre 2010

Pourquoi ? Comment ?

Dans le cadre du festival Rock, Fella ! Rock !, le spectacle Peace and lobe (La paix pour mes oreilles) a sensibilisé des collégiens de Villebois-Mareuil et des lycéens de Jeanne-d'Arc, aux dangers des musiques amplifiées. Plus de 300 jeunes ont assisté au spectacle, jeudi, à la salle Yprésis de Saint-Hilaire.

Quels sont les objectifs pédagogiques de ce concert ?

Il s'agit de sensibiliser les jeunes aux risques auditifs provoqués par les concerts, la musique en discothèques ou l'utilisation des baladeurs, des lecteurs MP3. Afin de réduire ce problème, pour que la musique reste un plaisir, le spectacle Peace and lobe sensibilise les jeunes, de façon non moralisatrice.

Le public adolescent n'associe pas la notion de danger à l'exposition aux musiques amplifiées. Pourtant, trois quarts d'entre eux déclarent avoir ressenti des troubles auditifs, suite à une exposition sonore : sifflements, bourdonnements, maux de tête, acouphènes, hyperacousie...

Comment se déroule le concert Peace and lobe ?

Pendant une heure et demie, le spectacle aborde l'historique des styles musicaux, l'amplification de la sonorisation, le fonctionnement de l'oreille, les risques liés à l'exposition sonore et les différents moyens d'éviter une détérioration de l'appareil auditif. Prendre un temps de pause pendant un concert, s'éloigner des enceintes, utiliser des bouchons d'oreilles sont les bons réflexes à adopter pour éviter ces risques auditifs.

L'association Les amis de la santé sera présente au festival samedi, afin de faire de la prévention sur l'alcool.

Renseignements. www.rockfella.org



Des concerts pour sauver nos oreilles

La campagne « Peace and Lobe » a repris du service.
Des « concerts pédagogiques » sont organisés dans la région.

Pourquoi ? Comment ?

Peace and Lobe, c'est quoi ?

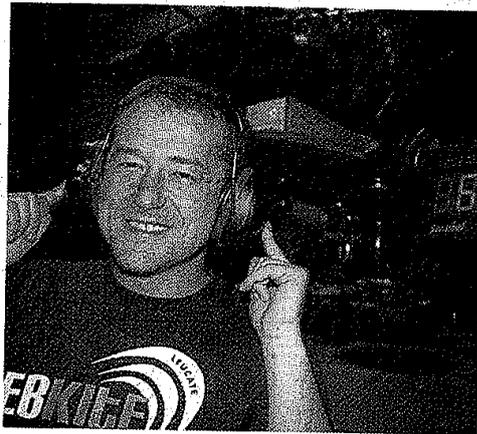
C'est une série de concerts pédagogiques. La séance, d'une durée de deux heures, s'adresse à une centaine de jeunes (lycéens, collégiens, jeunes apprentis, jeunes en insertion). « **On donne des informations sur l'oreille, sur ce qu'est un son, et on offre la possibilité de tester en direct l'efficacité des protections** », explique l'un des musiciens.

La campagne de prévention est soutenue par de nombreux partenaires, dont la Région Pays de la Loire. Des concerts sont organisés à Nantes et Angers en février, à La Roche-sur-Yon, Laval, Allonnes et Saint-Nazaire en mars, à La Chapelle-sur-Erdre en avril.

Comment se protéger des risques auditifs ?

En concert, il y a bien sûr les fameux « bouchons ». L'opération Peace and Lobe enseigne justement comment les poser correctement. L'écoute de MP3 de manière constante est également un problème.

« **Les radios-cassettes finissaient par s'arrêter. Avec un MP3 de huit gigas, c'est très dangereux de s'endormir avec le casque : la musique va tourner toute la nuit et l'oreille ne va pas pouvoir se reposer** »,



L'opération Peace and Lobe a repris du service. Sur scène, des musiciens et du matériel. Pour mesurer les décibels, par exemple...

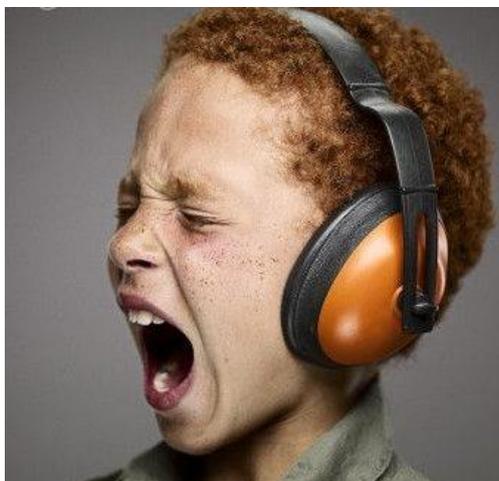
expliquent encore les musiciens. À noter que les dégâts sont irréversibles...

Dans quel cadre les concerts sont-ils organisés ?

Ce sont les enseignants qui doivent formuler une demande. À noter que la venue au concert doit être organisée dans le cadre d'un travail sur ces thèmes.

« **On voit tout de suite la différence quand les élèves ont déjà commencé à travailler en amont** », confient les musiciens. Mention « très bien » aux apprentis : « **Sensibilisés au bruit dans le cadre du travail, ils sont plutôt bien renseignés !** »

Publié le 15/12/2009 à 08:35 | La Dépêche du Midi



Actu Santé - Santé. Comment écouter de la musique sans se rendre sourd ?

Il est important de se protéger car au-delà de 85 dB, la musique peut être nocive pour l'audition.

Écouter de la musique ou assister à un concert sans en prendre plein les oreilles, c'est tout-à-fait possible. Depuis les bouchons d'oreille distribués dans les festivals jusqu'aux embouts plus sophistiqués utilisés par les professionnels du son, les solutions ne manquent pas.

Musicien et mélomane averti, Nicolas Sadoc est audioprothésiste dans le groupe Amplifon à Neuilly après 7 ans à Nantes, la ville des Folles Journées. Amoureux du son - naturellement... - il porte très régulièrement des bouchons d'oreille. *« En concert c'est vraiment de l'ordre du confort, car cela évite de subir les agressions sonores. Les crêtes de cymbales par exemple, ou le volume des concerts violents. Cela permet aussi de se rapprocher des artistes sans en subir les conséquences auditives. Un sacré confort. »*

Vient ensuite la gamme des embouts de protection auditive personnalisés. Ces systèmes étant fabriqués d'après l'empreinte de vos conduits auditifs, ils en épousent parfaitement la forme. Pour les musiciens constamment exposés au bruit, ces embouts garantissent une protection efficace de leur système auditif, tout en préservant une qualité sonore parfaite.

Vincent Cobbi lui aussi, est audioprothésiste. Il a mené une enquête sur les deux embouts aujourd'hui disponibles sur le marché. Sa conclusion ? *« Il y en a un qui a une atténuation très linéaire, offrant le même niveau d'atténuation dans chaque gamme de fréquences. L'autre permet d'offrir une écoute la plus naturelle possible »*. Dans les deux cas la qualité de protection, est similaire. *« Les musiciens se sont sentis suffisamment protégés »*.

Au final, ces produits atténuent la musique en la respectant mieux que les bouchons standards disponibles un peu partout. Moyennant un investissement raisonnable - de 150 euros - ils préservent une écoute très agréable, sans avoir l'impression de s'être « bouché les oreilles ». C'est bien l'objectif recherché. Profiter de la musique sans pour autant, entamer son capital auditif. *« Au-delà de 85 décibels, la musique peut être nocive au niveau de l'audition. Et qu'elle soit de bonne ou de mauvaise qualité ne change rien à l'affaire. Et comme la nocivité augmente avec la durée d'exposition, il est très important de se protéger »* insiste Vincent Cobbi.

Pour davantage d'informations, prenez rendez-vous avec un audioprothésiste ou consultez le site www.sos-audition.org.

Une campagne de prévention.

Original, unique, informatif... Le programme Peace and Lobe sur les musiques amplifiées et les risques auditifs, rencontre un vif succès auprès des adolescents des Pays-de-la-Loire. Entre janvier 2008 et décembre 2009, près de 10 000 collégiens et lycéens auront assisté aux 100 concerts de l'association. Au programme : historique de la musique amplifiée, explications scientifiques sur les phénomènes sonores, l'appareil auditif et les risques liés à l'exposition sonore. Thierry Heuvelin tient à faire passer un message aux élèves. « *Nous musiciens, sommes nombreux à souffrir de troubles auditifs. C'est important de leur dire la vérité* ». C'est même essentiel... Selon une étude menée par le Pôle de coopération des acteurs pour les musiques actuelles en Pays-de-la-Loire, « 77 % des 15-24 ans déclarent avoir déjà ressenti des effets négatifs sur leur santé suite à une exposition sonore ». A l'ère du numérique, la musique a pris une place encore plus grande dans le quotidien des jeunes. En 1997, la moitié (56 %) écoutait de la musique chaque jour. Ils sont aujourd'hui 74 % dans ce cas, à raison de deux heures par jour en moyenne !

Face à cette surconsommation, le gouvernement fait la sourde oreille. Aucune mesure ni campagne d'envergure n'est programmée. Voilà pourquoi Peace and Lobe occupe le terrain. Pour le plus grand plaisir des ados, des enseignants et des professionnels du secteur. Et avec des résultats concrets. En 2002, seuls 11,75 % des jeunes utilisaient des bouchons d'oreille au cours des concerts. Ils étaient 27,8 % en 2008. Au total, ce programme d'éducation et de sensibilisation est présent dans quatorze régions françaises. A quand une déclinaison nationale ?



08/12/2009

Cinq cents collégiens bénéficient du concert pédagogique « Peace and Lobe » sur les risques auditifs

« Peace and Lobe », c'est ainsi que cinq musiciens et un technicien intitulent leur intervention musicale et informative en milieu scolaire sur les risques auditifs.

Durant deux jours et sur quatre séances, ce sont près de 500 collégiens, d'Allonnes et d'autres communes sarthoises, qui ont pu assister au spectacle musical didactique et plein d'humour « Peace and Lobe ». Un projet qui aborde de manière ludique et concrète les notions d'amplification et de haut volume sonore, les risques auditifs liés à une écoute fréquente et prolongée d'une musique amplifiée, et les différentes manières de se protéger.

On est bien loin d'une action de prévention classique. C'est sur scène que les intervenants prennent la parole, entre deux morceaux bien choisis. Une brève histoire de la musique amplifiée est d'abord déclinée. On

y apprend ensuite ce que sont une balance et un dispositif scénique. Les jeunes spectateurs ont sous leurs yeux le nombre de décibels produits en temps réel.

Prendre soin de son oreille

Pour l'ingénieur du son, la limite à ne pas dépasser pendant les concerts est de 105 dB. Le seuil de la douleur est de 120 dB. On y apprend également que les infrasons et les ultrasons, quasiment inaudibles pour l'homme, sont tout aussi dangereux pour les tympans.

Des témoignages par vidéo nourrissent l'argumentation. Suite à un accident, à une négligence ou à un oubli, il faut vivre avec des acouphènes permanents. Ce qui n'est pas une mince affaire... S'il n'y avait qu'une information à retenir, c'est bien que l'oreille est le seul organe du corps humain à ne pas se régénérer. Alors autant en prendre soin et utiliser à bon escient les bouchons d'oreilles.



Les jeunes spectateurs avaient sous leurs yeux le nombre de décibels produits en temps réel (74 au moment de la photo).

17/11/2009

Un concert ludique contre les risques auditifs

Proposé aux collégiens et lycéens, il sera ouvert au grand public ce mercredi, au théâtre.

Les risques auditifs ? Ce n'est pas le nom d'un groupe. Ils donnent cependant lieu à un concert, mercredi. Pédagogique, informatif et ludique, ce concert met en garde contre les traumatismes que peut engendrer, pour les oreilles, l'écoute des musiques amplifiées:

Intitulée *Peace and love*, cette animation se décline sous la forme d'extraits sonores et visuels, interprétés par un collectif de musiciens de la région. Le concert livre un historique des styles musicaux et les techniques de reproduction, de diffusion et de sonorisation, le son et les pratiques liées à l'amplification, le travail du son sur scène, le fonctionnement de l'oreille et les moyens de la protéger.

Après plusieurs séances pour les lycéens et collégiens, le concert est proposé au grand public par le Kiosque, dans le cadre du festival départemental de la prévention « Cultivez votre santé », du 14 au 21 novembre.

Mercredi 18 novembre, à 17 h, au théâtre municipal. L'entrée gratuite,



Peace and love, spectacle vivant et instructif, est donné par un collectif de musiciens de la région. En introduction, un historique des styles musicaux.

mais la jauge est limitée. Il est donc prudent de réserver sa place auprès du Kiosque, place Juhel, ou au 02 43 30 10 16.



Peace and Lobe, quand la musique est bonne...

05 novembre 2009 - 10h58

Original, unique, informatif... Le programme *Peace and Lobe* sur les musiques amplifiées et les risques auditifs, rencontre un vif succès auprès des adolescents des Pays-de-la-Loire. Entre janvier 2008 et décembre 2009, près de 10 000 collégiens et lycéens auront assisté aux 100 concerts de l'association.

Au programme : historique de la musique amplifiée, explications scientifiques sur les phénomènes sonores, l'appareil auditif et les risques liés à l'exposition sonore. Thierry Heuvelin tient à faire passer un message aux élèves. « *Nous musiciens, sommes nombreux à souffrir de troubles auditifs. C'est important de leur dire la vérité* ».

C'est même essentiel... Selon une étude menée par le Pôle de coopération des acteurs pour les musiques actuelles en Pays-de-la-Loire, « *77% des 15-24 ans déclarent avoir déjà ressenti des effets négatifs sur leur santé suite à une exposition sonore* ». A l'ère du numérique, la musique a pris une place encore plus grande dans le quotidien des jeunes. En 1997, la moitié (56%) écoutait de la musique chaque jour. Ils sont aujourd'hui 74% dans ce cas, à raison de deux heures par jour en moyenne ! Face à cette surconsommation, le gouvernement fait la sourde oreille. Aucune mesure ni campagne d'envergure n'est programmée. Voilà pourquoi *Peace and Lobe* occupe le terrain. Pour le plus grand plaisir des ados, des enseignants et des professionnels du secteur. Et avec des résultats concrets. En 2002, seuls 11,75% des jeunes utilisaient des bouchons d'oreille au cours des concerts. Ils étaient 27,8% en 2008. Au total, ce programme d'éducation et de sensibilisation est présent dans quatorze régions françaises. A quand une déclinaison nationale ?

- **Source** : Conférence de presse, *Peace and Lobe*, Hôtel de Région, Nantes, 27 octobre 2009

Jeudi 29 octobre 2009

Les adolescents écoutent de la musique au quotidien. Pour mieux prévenir les troubles auditifs, une enquête régionale a été menée.

L'enquête.

Pour mieux connaître le comportement des jeunes face à la musique et mieux cibler la prévention vis-à-vis des risques auditifs, une enquête a été menée par le pôle régional des musiques actuelles (situé à Nantes). Elle a été réalisée auprès d'un échantillon de 882 élèves âgés de 11 à 20 ans, au cours de l'année scolaire 2008-2009.

Deux heures de musique par jour.

Les ados ligériens écoutent deux heures de musique par jour en moyenne, sur plus de cinq supports, les plus cités étant l'ordinateur et le lecteur MP3. 90 % d'entre eux déclarent écouter la musique à un volume fort ou moyen. 75 % la téléchargent sur internet, 52 % se sont rendus à un concert au cours des douze derniers mois. 40 % des collégiens et lycéens interrogés déclarent pratiquer un instrument, la guitare principalement. Rock, rap et r'n'b sont les genres plus plébiscités. Métal, rap et musique classique sont les plus rejetés.

Bourdonnements.

77 % des élèves ont ressenti des effets négatifs sur leur santé suite à une exposition sonore, des sifflements ou bourdonnements dans les oreilles et des maux de tête principalement. La moitié d'entre eux n'en ont jamais parlé à leurs proches. Seuls 17 % se sont confiés à un professionnel de santé. Les garçons des filières professionnelles seraient les plus exposés.

« Les jeunes d'aujourd'hui devraient avoir des problèmes auditifs plus tôt que leurs aînés », indique Daniel Rivière, de la Direction générale des affaires sanitaires et sociales, qui prépare un rapport sur le sujet pour 2010.

La paix pour mes oreilles !

Ces données viennent renforcer l'importance de la prévention auprès des collégiens et lycéens. En 2008-2009, 5 000 élèves, issus de 99 établissements de la région, ont participé aux concerts éducatifs Peace and lobe. Lors de ces spectacles ludiques reconduits cette année, les artistes-intervenants incitent à porter des bouchons d'oreille en mousse.

Magali GRANDET.



Selon le sondage, près de 90 % des jeunes écoutent de la musique à un volume fort ou moyen.

Mercredi 28 octobre 2009

« Peace and Lobe » poursuit sa tournée dans la région pour délivrer son message de prévention.

Les amplis crachent les décibels. Le son va crescendo jusqu'à vous casser les oreilles. Dans la salle, les jeunes donneraient beaucoup pour un « bouchon » (entendez en mousse ou en silicone). Au micro, les musiciens et techniciens professionnels de Peace and Lobe coupent le son pour une parenthèse pédagogique. Mais pas soporifique. Surtout pas. « *L'idée, c'est de faire passer un message sur les risques auditifs liés à l'écoute des musiques amplifiées* », explique Vincent Dupas, de l'association Murailles médias, qui coordonne l'évènement. « *Mais le but, c'est aussi d'assister à 1 h 30 d'un spectacle retraçant l'histoire des musiques actuelles* ».

Déjà cent concerts

Tous s'accordent à dire que les collégiens et lycéens en redemandent. Tous ? Les patrons de salles de concert (1), le rectorat... Entre janvier 2008 et décembre 2009, cent concerts auront réuni quelque 9 800 élèves sur la région (dont 35 % en Loire-Atlantique). Le succès est tel, dit-on, que la liste d'attente n'en finit pas de s'allonger. À l'heure qu'il est, cinquante établissements attendent leur tour. C'est dire.

Un temps, tous ont cru, pourtant, que la belle histoire allait s'arrêter là. Après une première tournée entre 1999 et 2003, l'équipe avait dû ranger son matériel et ses idées. Mais sous les sollicitations, l'opération a repris du service. La forme a changé (à l'époque, deux cours de 55 minutes étaient dispensés, « trop scolaire »). Le fond, lui, est resté le même.

Il faut dire que ces dernières années, avec le développement des MP3 et autres téléphones portables dernier cri, les oreilles sont toujours plus éprouvées.

Près de 90 % des jeunes déclarent écouter de la musique à un volume « fort » ou « moyen ». Et trois quarts des adolescents indiquent avoir déjà ressenti des « bourdonnements ».

Une bonne note pour finir : selon un récent sondage réalisé par le Pôle (2), 78 % des jeunes interrogés promettent de modifier leurs pratiques d'écoute.

Anne-Hélène Dorison.

Repères :

(1) Le Conseil Général, le Conseil régional, le groupement des Pays de la Loire et harmonie Atlantique sont partenaires en Loire-Atlantique.

(2) Pôle de coopération des acteurs pour les musiques actuelles en Pays de la Loire.

A savoir : Les salles partenaires de Peace and lobe dans le département sont l'Olympic et la Maison de quartier de Doulon, à Nantes, Le VIP à Saint-Nazaire, Le Jam à La Chapelle-sur-Erdre, la Barakason à Rezé, le Carré d'argent à Pontchâteau.

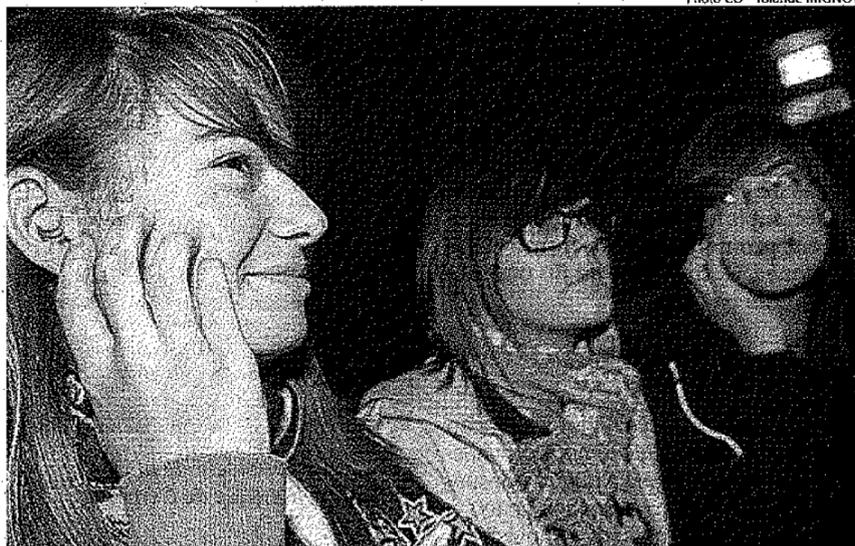
21/10/2009

MERCREDI 21 OCTOBRE 2009

Le Courrier
de l'ouest

La ville en parle

Photo CO - Yolande MIGNOT



Trois concerts « Peace and lobe » pour préserver ses oreilles des décibels intempestifs.

400 jeunes sensibilisés aux risques auditifs

Le Chabada est partenaire de la campagne régionale « Peace and lobe », qui vise à sensibiliser et prévenir les jeunes spectateurs de concerts ou de festivals, sur les risques auditifs. Trois concerts pédagogiques ont rassemblé 400 lycéens et collégiens ces deux derniers jours.

Les concerts, donnés par quatre musiciens et un ingénieur du son, informent de façon interactive les jeunes sur les risques qu'ils encourent en écoutant la musique trop fort, mais aussi dans des ateliers soumis au bruit, dans leur travail (les lycées professionnels étaient concernés par ces séances).

Les concerts retracent, dans ses grandes lignes, l'histoire des musiques amplifiées et l'évolution du son ; ils

sont émaillés de témoignages vidéo ; et les musiciens reprennent en live plusieurs morceaux. La séance est marquée aussi par une distribution de bouchons d'oreille en mousse, premiers remparts aux acouphènes et autres maux de l'audition.

17 % des jeunes de moins de 20 ans présentent des troubles de l'audition. Un questionnaire distribué lors de la dernière campagne « Peace and lobe » faisait ressortir que 75 % d'entre eux avaient déjà ressenti des sifflements, bourdonnements ou maux de tête à la suite d'une dose trop forte de décibels (provoquée aussi par les baladeurs MP 3). Depuis 1998, la limite du niveau sonore dans les lieux diffusant de la musique amplifiée est de 105 décibels.



Concert pédagogique contre les risques auditifs

samedi 26 septembre 2009

Jeudi, sous le chapiteau installé sur le site de la salle Yprésis, 280 collégiens et lycéens ont assisté au concert pédagogique *Peace and Lobe* signifiant « *la paix pour mes oreilles* ». Cette campagne de prévention voulait sensibiliser les jeunes aux risques auditifs provoqués par l'écoute des musiques amplifiées.

Des extraits sonores et visuels, des témoignages ont aussi permis d'aborder la physique du son et surtout d'attirer l'attention des jeunes sur les différents traumatismes de l'oreille. C'est pourquoi les animateurs musiciens ont expliqué à leur jeune auditoire les réflexes à adopter pour éviter ces risques auditifs : en écoutant un morceau musical, les jeunes ont pu tester l'utilisation de bouchons d'oreilles ; cela permet de baisser le son de 30 décibels.

Ce concert pédagogique se déroulait en complément du festival Rock, Fella ! Rock qui se déroule vendredi et samedi, à la salle Yprésis.



Plus de volume pour « Peace and Lobe »

18 mars 2009

Ringard il y a dix ans, le bouchon dans les oreilles deviendrait tendance les soirs de concert. C'est en tout cas le constat que dressent les initiateurs de « *Peace and Lobe* ». Expérimentée entre 2001 et 2003 dans quatre salles de musiques actuelles de la région, cette opération de prévention des risques auditifs a été relancée l'an dernier auprès des élèves de 3e et de 2nde. « *On propose un spectacle pédagogique qui mêle un historique des musiques amplifiées à des explications sur le son et l'oreille* », explique Thierry, l'un des sept musiciens qui participent au concert. En 2008, 42 séances ont été dispensées auprès de 3 700 élèves. Cette année, « *Peace and Lobe* » veut monter en puissance. « *On va s'ouvrir au milieu rural et programmer 70 concerts dans toute la région* », précise Vincent Dupas, coordinateur du spectacle. Selon l'association Agi-son, un jeune sur quatre souffre d'un déficit d'audition pathologique. L'écoute prolongée des baladeurs est souvent mise en cause.

David Prochasson.

Baladeurs : un outil pour mesurer les décibels

Élaborées à Angers et au Mans, des têtes acoustiques seront mises à disposition des profs de musique. Les élèves pourront mesurer le niveau sonore de leur baladeur. Dans un souci de prévention.

Questions-réponses

Les oreilles des jeunes sont-elles menacées par l'écoute de la musique amplifiée ?

Oui, selon plusieurs études. L'Inserm de Montpellier a examiné quarante DJ : trois sur quatre avaient des troubles auditifs ! C'était aussi le cas d'un lycéen sur dix en Rhône-Alpes ! La prolifération des baladeurs, la hausse du niveau sonore dans les concerts menace nos oreilles. Même si la loi encadre le niveau sonore : pas plus de 105 décibels en moyenne dans les salles de concerts. Et les baladeurs vendus en France ne doivent pas dépasser 100.

Et dans les Pays de la Loire ?

Nous sommes un peu moins nombreux que la moyenne nationale à utiliser régulièrement un baladeur. Mais plus nombreux à nous rendre en discothèque ou au concert. Au moins dix fois par an, pour 15 % d'entre nous.

La mise au point des têtes acoustiques : une réponse à ce problème de santé publique ?

Les services de l'État ont confié leur élaboration à l'École supérieure d'électronique de l'Ouest, à Angers, en lien avec le laboratoire d'acoustique de l'université du Mans. Si le test est concluant, une cinquantaine seront fabriquées et mises à disposition des profs de musique à partir de 2010. Ils s'en serviront comme outil pédagogique. Les élèves poseront leurs écouteurs sur la tête, qui indiquera le niveau sonore du baladeur. Et un voyant lumineux indiquera le degré de dangerosité. « On veut provoquer une prise de conscience et apprendre aux jeunes à gérer le temps d'écoute en fonction du niveau sonore », dit Daniel Rivière, ingénieur sanitaire.

Quelles sont les autres opérations ?



Claire et Alexandra (qui témoignent ci-dessous) ont assisté, hier, à un concert pédagogique à l'Olympic, à Nantes. Des bouchons d'oreille leur ont été distribués.

Les acteurs des musiques actuelles et de la santé (État, Région, Mutualité française, salles de concerts...) poursuivent l'opération *Peace and Love* : des concerts pédagogiques à destination d'environ 5 000 jeunes en 2009. Après les villes, les communes rurales seront à leur tour concernées. Et quelque 300 musiciens et techniciens bénéficieront d'une aide financière pour s'équiper de bouchons d'oreille anatomiques.

Des conseils ?

Il faut s'éloigner dix minutes des enceintes toutes les demi-heures, porter des bouchons d'oreille. « Et si on constate par exemple, vingt-quatre heures après l'exposition au bruit, un sifflement persistant, il faut consulter très rapidement un ORL. »

Jacques SAYAGH.

« Je me suis déjà endormie avec les écouteurs »

Claire, 16 ans. « Il m'est arrivée de m'endormir avec les écouteurs sur les oreilles. Le lendemain, la batterie du baladeur était déchargée. Bon, les écouteurs n'étaient plus dans mes oreilles !

Je suis un peu informée des risques. Mais j'ai besoin d'écouter fort, pour être dans la musique et ne pas être gênée par les bruits autour. J'aime le rap, le R and B, la techno...

Je viens d'assister au concert pédagogique. C'était intéressant. Même si je ne crois pas que ça va modifier mes habitudes dans l'immédiat. Je n'ai jamais ressenti de troubles auditifs. »

Alexandra, 16 ans. « Je mets la

musique à fond sur mon télé portable ou mon baladeur. En ral le matin, pendant un quart d dans le bus, en allant au lyc motive pour la journée. J'écout dance, c'est très rythmé.

Chez moi, il m'arrive d'écouter pendant une heure trente d'affi la musique sur mon baladeur, p pas déranger. J'ai eu parfois de donnements ou des sifflement les oreilles. Mais ça n'a pas du

Je vais rarement au concert, si ça me plaît. On a le cœur c pité, ça bourdonne de partou troubles auditifs ? Je suis au o j'ai vu des reportages. Pour l'i ça n'a pas modifié ma pratiq changerai peut-être en vieilliss

PRÉVENTION. Peace and lobe prévoit une autre tournée de spectacles en 2009

Prends garde à tes oreilles !

Un spectacle pour prévenir les jeunes de l'écoute d'une musique trop forte, c'est l'objectif de Peace and Lobe.

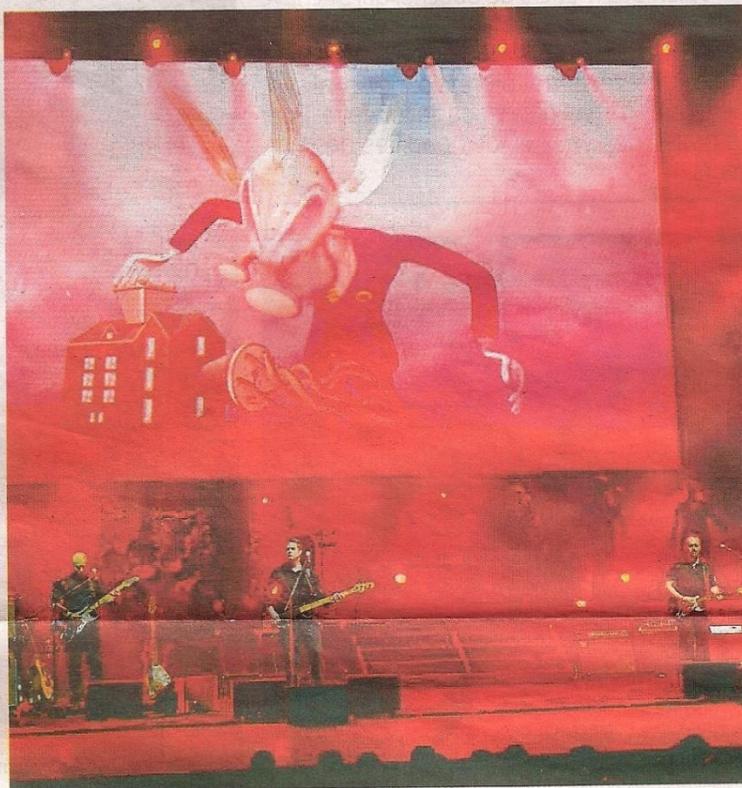
Un jeune sur quatre aurait un déficit reconnu comme pathologique due à l'écoute ou à la pratique d'une musique trop forte (1). Face à cette situation, quatre salles de musiques actuelles des Pays de la Loire (l'Olympic à Nantes, le VIP à Saint-Nazaire, le Fuzz'yon à La Roche-sur-Yon et le Chabada à Angers) accompagnées d'un collectif de musiciens et d'une structure de développement d'artistes (Murailles Médias) ont monté Peace and Lobe.

« L'enjeu aujourd'hui, c'est le baladeur et le casque ! »

Un spectacle à but préventif présenté devant des collégiens et des lycéens de la région. « Notre objectif est de faire comprendre aux jeunes de manière pédagogique qu'ils doivent préserver leur capital santé », explique Jean-Michel Leray directeur d'Harmonie Mutualité, partenaire de l'opération.

De la prévention et du spectacle

Au programme de la représentation : les dangers d'une écoute trop forte et les petits gestes quotidiens à éviter pour préserver les oreilles. Le tout est habilement mise en scène par un roulement d'artistes qui évoquent de façon ludique les différents univers mu-



70 % des musiciens pratiquant des musiques amplifiées (ici The Australian Pink Floyd Show sur la scène de la cité des Congrès) souffriraient de traumatismes auditifs.

sicaux des années 1980 à nos jours. Les élèves apprécieront les projections de clips et les interventions musicales. « Nous avons voulu garder une certaine fraîcheur et une dynamique au spectacle en échangeant avec les jeunes et en évitant trop de théorie pour ne pas les saouler ! », déclare Pierre, un des musiciens. Les quarante-deux scènes, ayant eu lieu en 2008, ont touché 3 677 élèves. En 2009, les organisateurs

prévoient 70 séances dans de nouveaux lieux, en particulier en milieu rural.

Le casque : appareil particulièrement nocif

Bouchons d'oreilles, dépliant et une loi qui oblige les salles de spectacles et les festivals musicaux a limité le son sonore à 105 dB. Des outils, désormais connus, sont mis en place pour lutter contre les dangers d'une écoute trop forte. Mais ce n'est pas le cas pour prévenir

des risques liés à tous les appareils de type MP3, MP4 ou téléphone portable. « L'enjeu aujourd'hui, c'est l'utilisation personnelle du baladeur et du casque ! », s'exclame Eric Boistard, directeur de l'Olympic. En moyenne, 25 % des élèves présents à chaque spectacle ont déclaré s'endormir avec leurs baladeurs sur les oreilles. Geste particulièrement nocif pour le système auditif. Si Peace and Lobe interroge et met en garde les jeunes contre ces mauvaises habitudes, le directeur de l'Olympic a ajouté qu'il regrette que les fabricants de baladeurs ne soient pas autour de la table pour évoquer le problème. ■

Pauline Huaumé

Ce qu'en disent quatre jeunes

1 Manon, 15 ans

« C'était sympa et intéressant. On a appris qu'il faut faire attention quand on écoute de la musique et ne pas faire n'importe quoi avec nos oreilles ! »

2 Emmanuelle, 15 ans

« Ce n'était pas trop mon style de musique mais c'était bien quand même! J'ai compris le problème mais je ne vais pas limiter mon temps

3 Morgane, 17 ans

« C'était un spectacle fait pour capter notre attention mais j'ai compris que mes oreilles étaient importantes et qu'une fois que le mal était fait on ne pouvait pas revenir en arrière. »

4 Céline, 15 ans

« Je ne pense pas que j'arrêterais d'écouter de la musique avec mon MP3 mais ça m'arrivait de m'endormir avec et de me réveiller avec et je

(1) Évaluation de l'audition des jeunes Français, Institut Universitaire de Médecine du travail de Lyon 1993-1994/1998-1999 ;

La prévention et la sensibilisation aux risques auditifs en 2009

Mars 2009

Peace & Lobe : bilan de la campagne 2008 et prospectives 2009.

A l'occasion de la session printanière de l'opération, les organisateurs et les partenaires* de Peace & Lobe vous propose un concert pédagogique qui se tiendra le mardi 17 mars à 9h15 à L'Olympic à Nantes.

Petit rappel pour Peace & Lobe :

Peace & Lobe, c'est l'association des secteurs de la santé et de la culture pour la réalisation d'un programme pédagogique de prévention, d'information et de sensibilisation aux risques auditifs liés à l'écoute et à la pratique des musiques amplifiées.

Ce programme s'adresse aux lycéens, apprentis et jeunes en insertion et collégiens (4ème/3ème) des Pays de la Loire (enseignement général, professionnel et agricole), mais aussi aux musiciens amateurs et professionnels (techniciens...).

Il s'inscrit dans une démarche innovante de prévention et d'éducation culturelle, dans un contexte où l'on assiste à une augmentation de l'écoute et des pratiques musicales, une augmentation des niveaux sonores, et à une prise de conscience de l'apparition de séquelles auditives chez les jeunes.

En 2008, Peace & Lobe aura touché plus de 3 500 élèves sur tout le territoire régional et, la campagne 2009 s'annonce plus importante.

*Peace and Lobe est organisé par Le Chabada, Le Fuzz'Yon, Le Vip, le 6X4, la Régie Excelsior, le Kiosque, L'Olympic et Murailles Médias avec le soutien de la Région des Pays de la Loire, du GRSP, Harmonie Atlantique, Harmonie Anjou, Harmonie Vendée, la Mutualité Française, La MGEN Vendée, la Ville d'Angers, le Conseil Général de Loire Atlantique et le Conseil Général de Mayenne, le Pole Régional des Pays de la Loire. Avec également la participation du Rectorat de Nantes et AGI SON.

La musique, sans risques pour la santé



Sur la scène du Fuzz'Yon, les animateurs de Peace and Love adaptent le volume sonore à l'aide du décibel mètre.

« Plus de 17 % des jeunes de moins de 20 ans présentent des troubles de l'audition en lien avec des pratiques à risques », signale Harmonie Vendée. Pratiques dans les lieux de diffusion des musiques amplifiées ou à cause le baladeur à l'oreille. Avec des conséquences pour la santé parfois irréversibles. D'où le soutien que les mutuelles, l'Éducation nationale, la Région apportent à l'association Peace and Love, animatrice de concerts pédagogiques auprès des scolaires. « Un concert avec de vrais musiciens pour rendre vivante

une conférence », signale Thierry Heuvelin, de Peace and Love. Au cours duquel, les musiciens expliquent, donnent des conseils « pour préserver le plaisir de l'écoute ». Il existe des réflexes simples à adopter. Faut-il encore les connaître pour les suivre, comme de s'accorder des temps de pause, se munir de protections auditives. Durant trois jours, l'association les a enseignés à 600 collégiens au Fuzz'Yon. Une opération de prévention qui a connu un gros succès auprès des jeunes et de leurs professeurs.

Novembre 2008

Un bon son, tout en douceur

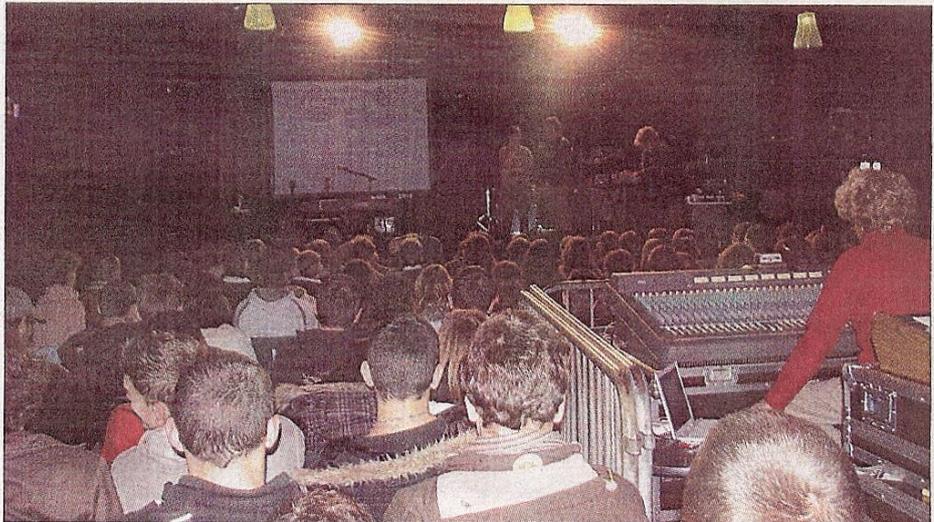
Risques auditifs : c'est le sujet abordé par Peace & Lobe, lors de son concert au Fuzz'Yon. Pendant trois jours, collégiens et lycéens ont partagé plaisir musical et pédagogie.

Le son, les ados l'aiment à fond dans leur lecteur MP3, en concert ou dans les discothèques. Mais attention aux effets irréversibles. «Près de 20 % des moins de 20 ans ont déjà des problèmes d'audition. Il faut responsabiliser et prévenir les jeunes,» précise Jean-Paul Jadault, représentant la mutuelle Harmonie Vendée.

Du 25 au 27 novembre, le Fuzz'Yon a accueilli 600 élèves vendéens (de la 3^{ème} au lycée) pour assister au concert pédagogique Peace & Lobe. Une heure vingt de conseils, agrémentés de sons rock, reggae, techno ou new folk. Un spectacle dédié à la prévention des risques auditifs, avec la participation de quatre artistes et d'un technicien son. Sur scène, piano, guitares électrique et sèche, basse, synthétiseur, batterie, micro, mais surtout, un décibel-mètre, mesurant les fréquences auditives.

120 décibels maxi

«Le concert se déroule en trois parties. En introduction, l'histoire des musiques amplifiées. Par exemple, depuis les Beatles, on a créé les sonorités avec du matériel amplificateur. Ensuite nous abordons les risques auditifs, puis le fonctionnement de l'oreille. Nous simulons le bruit d'un acouphène pour que les jeunes prennent conscience à quel point c'est insupportable au quotidien. Pour conclure, nous faisons un lien avec la législation,» décrit Thierry Heuvelin, musicien de



Une centaine d'élèves attentifs aux conseils de Peace & Lobe, abordant un sujet qui concerne particulièrement les jeunes : la santé de leurs oreilles.

Montaigu. Depuis 1998, le bruit est réglementé. Les salles ne peuvent pas dépasser 105 décibels et les baladeurs 95. Mais un casque de qualité branché sur un lecteur MP3 peut monter jusqu'à 120 décibels. En interrogeant son public, le musicien a constaté que «10 à 20 % des jeunes s'endorment et se réveillent avec leur baladeur. Non seulement le son perturbe leur cycle auditif mais aussi celui du sommeil.»

Penser aux bouchons

Quelques conseils d'Erwan Fauchard, musicien Rennais : «Ne pas dépasser une à deux heures de MP3 par jour avec un volume moyen. En salle, ne pas se mettre

trop près des enceintes et faire une pause toutes les demi-heures et surtout, mettre des bouchons.»

Dans la salle du Fuzz'Yon, 2500 bouchons sont distribués gratuitement chaque année. «Parfois, c'est 50 % des spectateurs qui nous en demandent lors d'un concert. On essaye de responsabiliser le public et de l'informer. D'ailleurs, nous avons le projet d'acheter en 2009 un décibel-mètre qui sera visible du public,» annonce Benoît Benazet, directeur du Fuzz'Yon.

Le son n'agresse pas que l'oreille. Par les vibrations, le corps entier est touché. Conséquences : vertiges, pertes d'équilibre, acou-

phènes, surdité. Thierry Heuvelin ajoute qu'il «ne faut pas négliger les autres agressions sonores comme celles subies dans le cadre du travail. Les étudiants dans le bâtiment ou la métallurgie par exemple sont directement concernés.»

La campagne de prévention, lancée en 2000 à l'initiative de la Région, impose aux enseignants, depuis cette année, de réaliser en parallèle un projet scolaire (l'anatomie de l'oreille, l'histoire de la musique...), pour plus d'efficacité et d'impact auprès des jeunes.

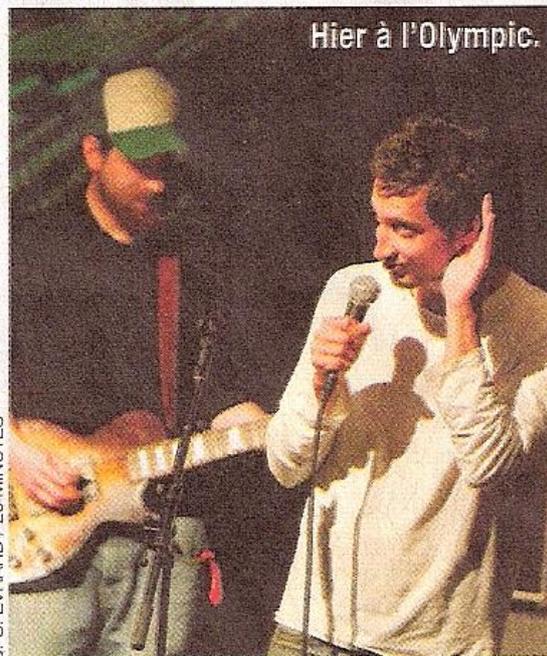
Pour ceux qui ont manqué le rendez-vous, Peace & Lobe reviendra au printemps 2009.

Noémie Richard

La musique n'adoucit pas les tympanans

Génération « peace and love ». Associé à des professionnels de la santé, un collectif de musiciens joue pour la paix des oreilles. A l'Olympic, le concert pédagogique a été donné hier et le sera aujourd'hui auprès d'élèves du secondaire. D'Elvis à Justice, le groupe passe en revue les évolutions techniques et artistiques de la musique amplifiée. Et apprend au passage à ne pas en abuser : « La musique s'écoute de plus en plus fort et de plus en plus longtemps, explique Thierry Heuvelin, batteur. Du coup, les problèmes auditifs surviennent très tôt. »

Bien entendu, l'écoute prolongée des baladeurs MP3 est l'une des principales causes de perte auditive. « Certaines personnes sont plus sensibles que d'autres. Mais les éventuelles dégradations acoustiques sont irréversibles pour tous, prévient Thierry



J.-S. EVRARD / 20 MINUTES

Heuvelin. Elles se manifestent par des acouphènes, d'abord transitoires, et qui peuvent s'installer à vie. » Pour éviter d'être dur de la feuille avant l'âge, le collectif préconise de reposer ses oreilles entre deux écoutes. Et d'utiliser des bouchons de protection dans les salles de concert. **David Prochasson**

Mayenne ville

Le projet Peace & Lobe fait du bruit au Théâtre

Les collégiens et lycéens ont été sensibilisés, hier, aux risques auditifs liés à l'exposition aux sons amplifiés. Le tout se passait en musique.

Peace & Lobe, campagne de prévention destiné aux jeunes, a vu le jour en 2001 et a réalisé depuis près de 200 actions de prévention à travers la France. Le spectacle du projet, proposé hier après-midi au Théâtre, sensibilise les collégiens et lycéens aux risques auditifs liés à l'exposition des musiques amplifiées.

« L'expression « musiques amplifiées », nous explique-t-on, résume une nouvelle manière d'envisager la musique, ni uniquement axée sur la transmission orale, ni dépendantes de l'écriture sur partition ».

Ces musiques se sont développées avec l'électricité et la mise au point de l'enregistrement, des systèmes d'amplification de la voix et des instruments.

Sur 1 h 30, les comédiens ont ainsi alterné interprétations musicales, projections vidéo, échanges



L'équipe de Peace & Lobe traverse la France avec un spectacle pédagogique qui sensibilise les adolescents aux risques auditifs liés à l'exposition des musiques amplifiées (micro, guitare électrique,...)

avec le public et exposés didactiques où l'on apprend comment notre oreille est constituée et quels sont les moyens de la protéger.

La musique adoucit les mœurs mais pas les tympan

Le Chabada, salle de musiques actuelles angevine, accueille de nouveau le projet « Peace & Lobe », projet de sensibilisation aux risques auditifs. Ce projet, initié en 1998 à Agen et Poitiers et décliné en Pays de la Loire dès 1999 puis stoppé pendant quatre ans dans la région, s'est offert une seconde vie. Ces deux jours au Chabada font donc écho aux trois premières séances proposées en mai dernier. Le principe ? Un spectacle musical didactique destiné aux 14-20 ans qui aborde de manière ludique et concrète l'évolution des musiques amplifiées, les notions d'amplification et de haut volume sonore, les risques auditifs liés à une écoute fréquente et prolongée à fort volume et les moyens de se protéger.

Ces séances, déjà complètes, ont lieu ce lundi, de 14 h à 16 h 30.



En mai dernier, dans la grande salle du Chabada, « Peace and Lobe » initiaient 430 élèves angevins à l'écoute raisonnable.

et demain mardi, de 9 h à 11 h 30 et de 14 h à 16 h 30. Les prochaines se dérouleront au printemps 2009. Le personnel éducatif et de santé du département peuvent assister à

l'une de ces séances ou se renseigner auprès de Séverine Dellalle au 02 41 96 13 40 (sdelalle@lechabada.com). Pour rappel, ces séances sont gratuites.

« Peace and lobe » : doucement les basses !

430 lycéens et collégiens bénéficient ces deux jours au Chabada, à Angers, de trois concerts éducatifs sur les risques auditifs liés aux musiques amplifiées.

Bravo d'abord pour le titre de la campagne. Appeler ces concerts de prévention « Peace and lobe » ne manque ni d'humour, ni d'esprit d'a propos, à une époque friande de nostalgie hippie ! Ce titre n'enlève rien au sérieux de l'entreprise. Les risques auditifs liés à l'écoute et la pratique des musiques amplifiées sont devenus un phénomène de société. Du concert géant au baladeur MP3 (c'est le compagnon quotidien de 67 % des 15-19 ans), en passant par les discothèques ou la chaîne stéréo poussée à fond, nos oreilles sont exposées à des risques de dégradation de plus en plus importants.

Concert et baladeur

Déjà en 2001, le Chabada, à Angers, avait participé à la première campagne de ce type

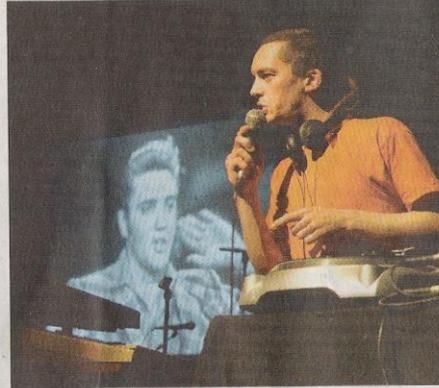


Pour éviter les acouphènes, il ne faut pas hésiter à mettre les bouchons d'oreille

dans la région. Après une interruption due à des problèmes de budget, le Conseil régional relance l'opération cette année. A Angers, elle bénéficie du concours financier de la Ville d'Angers et de la Mutualité de l'Anjou. « La première campagne, souligne Thierry Heuveulin, l'un des musiciens intervenants, avait eu des retours très positifs, tant de la part des enseignants que des professionnels de la santé. »

Trois concerts éducatifs ont lieu ces deux jours au Chabada, devant 430 élèves de 3^e

et de 2^e (lycées professionnels en particulier). Les concerts sont donnés par quatre jeunes musiciens, issus de divers groupes nantais. Sans oublier leur sonorisateur, maillon important du concert. Les enseignants sont invités à prendre connaissance d'une plaquette pédagogique, et à exploiter les données en classe. La campagne, qui intéresse trois autres salles « musiques actuelles » de la région, doit se poursuivre jusqu'en 2010. Après un rapide historique des styles musicaux (rock, hip-hop,



Les musiciens survolent rapidement l'Histoire des musiques amplifiées, du rock d'Elvis aux « scratches » du hip-hop

reggae...) illustrés en live ou par des vidéos, et des techniques de reproduction, le groupe explique brièvement le travail du son sur scène : répétitions, réglage de la « balance »...

La limite : 105 dB

Les musiciens, exemples à l'appui, expliquent aussi de façon simple et claire ce que sont les fréquences (en hertz), le timbre ou identité du son, le volume ou pression acoustique (en décibels). Deux chiffres à retenir : pour un

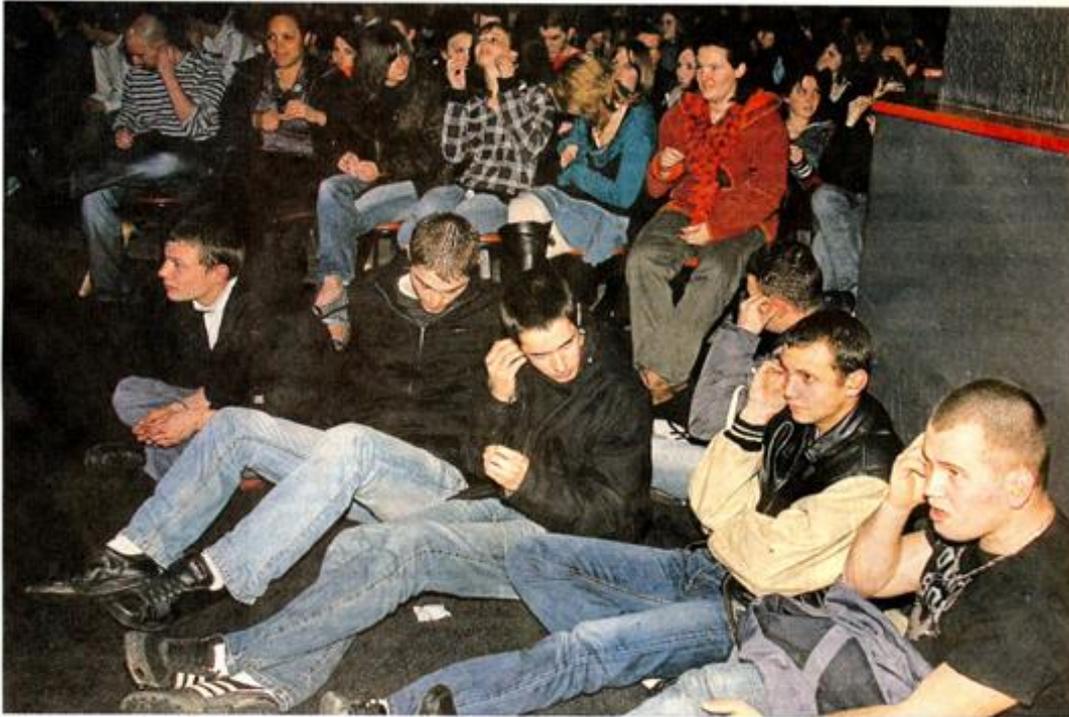
concert, la limitation du volume sonore est de 105 dB par décret, et pour un baladeur, elle est de 95 dB. Quant au seuil de la douleur, il est situé à 120 dB.

Face à ces dangers, deux attitudes sont à adopter : se mettre des bouchons d'oreille (bon à savoir : le Chabada en tient à la disposition du public sensible, les soirs de concert) et respecter le repos après une exposition trop longue de l'oreille. Sinon, gare aux acouphènes !

Bertrand GUYOMAR

L'amour de la musique, la guerre aux décibels

Écouter de la musique, oui ! Mais comment ? Un collectif de musiciens mène une action auprès des lycéens pour prévenir les risques auditifs.



Il est recommandé au public d'un concert de bien protéger ses oreilles, notamment avec des bouchons en mousse.

« Ben va jouer un morceau des Beatles. Je vous demande de crier comme si vous étiez un fan de Ben. » Dans la salle de concert du Fuzz'Yon, la semaine dernière, on a balayé 40 ans de musique pour le plaisir des oreilles, mais aussi pour la bonne cause. L'idée du concert pédagogique « Peace & Lobe » consistait à prévenir les risques auditifs. Sur scène, un collectif de musiciens : Titi à la batterie, Ben à la basse, Erwann à la guitare et Jacques au clavier. Ils jouent dans différents groupes en Vendée et en Loire-Atlantique : à Montaigu, Nantes, Saint-Brevin. Avec l'aide de plusieurs organismes régionaux, ils ont relayé un spectacle ludique et informatif sur les risques liés à l'écoute des musiques amplifiées. Un programme qui a connu un succès fort entre 2000 et 2003. Destinées aux lycéens et collégiens des classes de troisième, les séances viennent de reprendre ce printemps, grâce à l'appui de la région Pays de la Loire (1), dans le cadre de sa politique de santé en direction de la jeunesse.

Son limité à 105 décibels

Dans la salle de concert du Fuzz'Yon, 180 lycéens ont pris place. Le spectacle, qui se veut ludique et didactique, aborde l'histoire des

styles musicaux, les techniques de reproduction, de diffusion et de sonorisation, du rock and roll à la techno (d'Elvis Presley à Daft Punk), en passant par le blues, le reggae, le hip-hop, le hard-rock, le punk. « Tout ce qui nécessite une amplification acoustique », résume Titi.

Sur un écran s'affichent les décibels : « Attention ! Pas plus de 105, indique le batteur, 180 décibels, c'est quand on se trouve à côté de la fusée Ariane au décollage. » Benoît, l'un des animateurs du Fuzz'Yon précise qu'un décret de 1998 oblige les salles de concert

et les discothèques à se limiter à 105 décibels : « On tolère des pics de 107, 108 sur des moments très courts. Le seuil de la douleur est à 120. »

Grave danger

Quelle attitude adopter ? « S'éloigner des enceintes, faire une pause de 15 minutes, recommander l'un des musiciens. Ou bien avoir sur soi des bouchons en mousse qui protègent bien les oreilles. Les bouchons filtrés standard protègent bien aussi et

restituent le son avec une meilleure qualité d'écoute. Cela permet d'atténuer le bruit de 35 décibels. »

Une exposition prolongée au bruit près des enceintes peut nuire sérieusement à l'audition. Cette prévention vaut aussi pour les baladeurs à fort volume sonore et sur des durées importantes. Cela peut se traduire par une baisse passagère de l'audition, ou encore la perception de bruits qui n'existent pas, comme les sifflements, les bourdonnements de l'oreille (les acouphènes), ou même la perception de certains sons plus forts qu'ils ne le sont vraiment. S'ils persistent après une nuit de repos, il est conseillé d'aller voir un spécialiste.

Le concert pédagogique a mobilisé 750 lycéens de 15 à 18 ans pendant deux jours à La Roche-sur-Yon. 80 séances sont prévues jusqu'à la fin de l'année dans les Pays de la Loire en lien avec les salles de musiques actuelles.

Pierre BÉGOC



Titi, le batteur : « Il faut s'éloigner des enceintes ou bien avoir sur soi des bouchons en mousse qui protègent bien les oreilles. »

(1) « Peace & Lobe » bénéficie du soutien des Mutuelles de Loire-Atlantique, Vendée et Anjou, de la Région Pays de la Loire, de la direction régionale des affaires sanitaires et sociales, du rectorat d'académie et du réseau des salles de musiques actuelles.

En avant la musique, attention aux oreilles

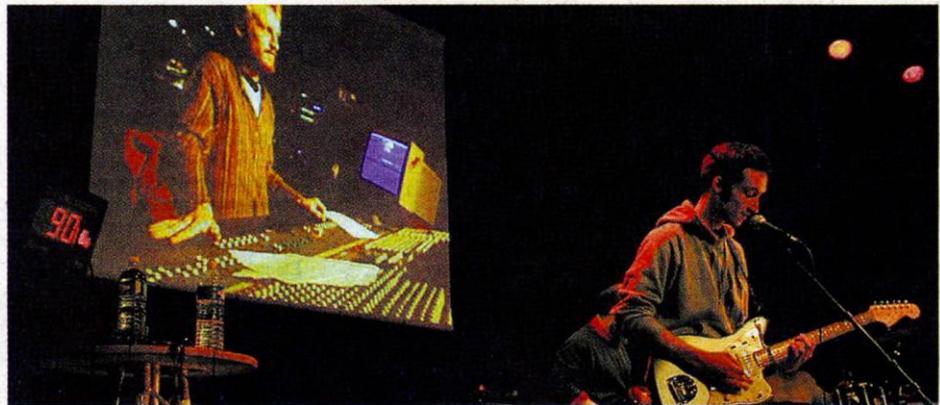
Convaincre les ados de protéger leurs oreilles sans leur casser les pieds. La campagne « Peace and lobe » passera bientôt par le Vip.

105 décibels : c'est le niveau maximum de bruit autorisé dans les « Smacs », les scènes de musiques actuelles. Contraignant, mais pas encore assez pour que les tympans du jeune public des concerts soient en sécurité. C'est pourquoi le Conseil régional mène, depuis 2000, une « campagne de prévention des risques auditifs » qui répond à un vrai problème de santé publique.

Concerts pédagogiques

« Les médias, les fabricants de matériel hi-fi, les maisons de disques et même les artistes ont développé un tel culte du haut volume sonore comme norme de plaisir et de référence de qualité, qu'il est difficile de développer un discours de prévention sans provoquer de rejet », reconnaît la Région dans le dossier de presse de l'opération.

En d'autres termes, la culture du décibel forcené est tellement ancrée que l'affronter à la seule force de la bonne volonté est voué à



Concert pédagogique au Vip ; à gauche, un afficheur indique en décibels le niveau de bruit atteint. Il doit rester inférieur à 105 décibels.

l'échec. En 8 ans, le Conseil régional a pu affûter sa stratégie et les concerts pédagogiques proposés au jeune public ambitionnent de parler son langage.

Une démonstration a eu lieu au Vip, devant plusieurs dizaines d'adolescents, « Peace and lobe »

s'adressant aux collégiens, lycéens, apprentis et jeunes en insertion. La séance dure deux heures et fait alterner sur scène moment musicaux, avec illustrations sonores, graphiques et vidéos.

Une équipe de huit personnes, dont six artistes et deux techniciens,

évoque les caractéristiques du son amplifié et son histoire, les coulisses de la scène, les risques auditifs...

Une soixantaine de représentations sont prévues dans la région cette année. À Saint-Nazaire, elles auront lieu les 22 et 23 mai.

Une campagne sur les risques auditifs

Acteurs de la santé et de la culture veulent sensibiliser professionnels et jeunes. Ouvrez grand vos oreilles : ça s'appelle *Peace and Lobe*.

C'est la première pratique culturelle des adolescents. L'écoute de musique, de plus en plus longue et de plus en plus fréquente (baladeur MP3, concerts, discothèques...) n'est pas sans effets néfastes sur la santé.

Dans un monde où la hausse de la consommation musicale va de pair avec le culte d'un volume sonore élevé, la sensibilisation autour des risques auditifs nécessitait une action ciblée.

Sans alarmisme, le projet *Peace and Lobe*, qui a vu le jour en 2000 et qui a déjà 150 actions de prévention à son actif, revient avec une nouvelle création. Histoire de mon-

trer aux jeunes « **qu'il est possible d'allier prudence et plaisir lorsque l'on écoute de la musique** », selon Mélanie Legrand, chargée de l'action culturelle et de l'accompagnement à l'Olympic, salle de concert nantaise.

À nouvelle création, nouvelles têtes : initié par quatre scènes de musiques actuelles régionales (Fuzz'Yon, VIP, Chabada et l'Olympic) et soutenu par le conseil régional et le Plan régional de santé environnement, *Peace and Lobe* donne lieu à un spectacle interactif, drôle et instructif, où quatre musiciens issus d'horizons musicaux variés et un technicien se partagent la

scène, deux heures durant.

On y apprend, lors des passages didactiques et sérieux, et entre les pauses musicales, comment notre oreille est constituée et quels sont les moyens de la protéger. La petite équipe de bichonneurs de tympans s'arrêtera un peu partout dans la région à partir du printemps 2008...

Jusqu'en 2010, 200 représentations (un planning bien rempli dont se charge un nouveau partenaire, le tourneur nantais Murailles Médias) seront données aux jeunes, collégiens, lycéens, et aux professionnels de l'éducation et du spectacle. À bon entendeur...



L'équipe de *Peace and Lobe* à l'Olympic, à Nantes.